

# ARTAGON



**ARTAGON PANTIN**

Présentation du lieu et des résident·e·s 2022-2023

# SOMMAIRE

ARTAGON PANTIN	P.2
LE LIEU	P.4
LES RÉSIDENT·E·S 2022-2023	P.7
COMITÉ DE SÉLECTION	P.64
PARTENAIRES	P.65
À PROPOS D'ARTAGON	P.66
ÉQUIPE, BUREAU ET CONTACTS	P.67

# ARTAGON PANTIN

Artagon Pantin est un nouveau lieu de travail, de production et de ressource pour la création émergente. Il a pour vocation de porter l'écllosion de voix, d'idées et de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses, en dialogue étroit avec son voisinage et les habitant-e-s des environs.

Le lieu accueille également dans ses murs la Cité éducative des Quatre-Chemins avec l'association L'Outil en main, la ludothèque des Quatre-Chemins, l'AMAP des Quatre-Chemins, l'atelier de couture de l'École des Actes, l'association Hold, le service médiateur et le Programme de Réussite Éducative de la ville de Pantin ainsi qu'une cantine de quartier imaginée par l'association Pas Si Loin : La Cantine Pas Si Loin - Artagon. Artagon Pantin met également régulièrement des espaces à disposition des associations partenaires telles que l'Association Espoir Jeunesse et l'entreprise à but d'emploi Pam!.

## UNE BOÎTE À OUTILS POUR SOUTENIR LA CRÉATION ÉMERGENTE LOCALE

La vocation principale d'Artagon Pantin est d'accompagner les artistes et les professionnel-le-s de la culture en début de parcours établi-e-s en région parisienne, évoluant dans tous les champs de la création : arts plastiques, photographie, vidéo, musique, performance, danse, théâtre, cinéma, écriture, édition, graphisme, paysagisme, cuisine, architecture, design...

Déployé sur les 6 000 m<sup>2</sup> d'un ancien collège mis à disposition par la Ville de Pantin dans le quartier des Quatre-Chemins, le lieu est composé d'ateliers, de bureaux partagés, ainsi que d'espaces communs de production, d'expérimentation, de formation, de rencontre et de programmation.

## UN LIEU COLLECTIF DE VIE, DE TRAVAIL, D'ÉCHANGE ET D'APPRENTISSAGE

Artagon Pantin accueille depuis septembre 2022 une première promotion de 50 artistes, collectifs, structures et porteur-euse-s de projets culturels, résident-e-s du lieu pour une durée de 18 mois. Sélectionné-e-s par un comité de professionnel-le-s sur appel à candidatures, ils-elles bénéficient d'espaces d'atelier ou de bureau, avec un suivi sur mesure pour développer leurs activités, construire et approfondir leurs recherches et leurs pratiques, tout en explorant de nouveaux horizons.

Plus largement, Artagon Pantin propose une vaste palette de ressources et de programmes destinés à l'ensemble de la communauté artistique locale, pour continuer à apprendre, échanger, s'inspirer, se documenter, se structurer, chercher, inventer et créer. La vie du lieu est notamment rythmée par des formations, des conférences, des débats et des rencontres avec des artistes, des professionnel-le-s, des penseur-euse-s et de nombreuses autres personnalités.

## UNE PROGRAMMATION PLURIELLE ET DES ACTIONS LOCALEMENT ENGAGÉES

Plusieurs fois par an, les résident-e-s d'Artagon Pantin proposent des moments de programmation et de convivialité pour permettre à un public varié de découvrir leur travail et de se connecter à l'énergie créative du lieu. Une fois par promotion, une "Ouverture des portes", véritable temps fort du lieu, est organisée. Donnant accès à l'ensemble des espaces d'Artagon Pantin, elle s'articule autour de la visite libre du lieu, des ateliers et des bureaux partagés, avec la présentation de nombreux projets et événements par les résident-e-s.

Animé par la volonté d'affirmer la force émancipatrice, transformatrice et fédératrice de l'art, Artagon Pantin met également en œuvre avec ses résident-e-s un important programme d'action culturelle, d'éducation artistique, de projets partagés et d'événements en lien avec le quartier, ses habitant-e-s, ses écoles, ses structures sociales, sa vie associative et sa jeunesse.

—

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec la Ville de Pantin et grâce au précieux soutien du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation de France et de l'ADAGP. Artagon Pantin bénéficie également de l'accompagnement d'Agnès Renoult Communication.

Artagon Pantin fait partie du réseau de lieux ressource pour la création émergente piloté par Artagon à travers la France, également composé d'Artagon Marseille et de la Maison Artagon dans le Loiret.

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée en 2014 par les directeur-ric-e-s artistiques et commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

# LE LIEU

Artagon Pantin se déploie dans l'ancien collège Jean Lolive de Quatre-Chemins, mis à disposition par la Ville de Pantin. Il se compose d'un bâtiment principal et de plusieurs bâtiments secondaires pour une surface totale de plus de 6 000 m<sup>2</sup>, à laquelle s'ajoute environ un hectare d'espaces extérieurs.

Le bâtiment principal (A) rassemble, au rez-de-chaussée, des ateliers techniques, un studio son, un studio vidéo, une salle de formation, une salle de permanence, une salle de projection, plusieurs salles de réunion, une salle de workshop pour mener des projets avec différents publics, une cuisine, les bureaux de l'équipe d'Artagon, la ludothèque de la ville de Pantin et l'entreprise à but d'emploi Pam!. Le 1er étage est constitué de vastes bureaux partagés, qui occupent l'ancien CDI et l'ancienne salle des professeurs, d'un studio d'édition, et de 7 ateliers. Le 2e étage se compose de 8 ateliers et d'un studio de danse.

Un bâtiment secondaire (B), situé dans la cour, abrite deux autres ateliers collectifs et accueille deux structures locales : L'École des Actes, et l'Outil en main de Pantin.

L'ancien réfectoire (C) a quant à lui été transformé en cantine de quartier par l'association Pas Si Loin.



## L'ANCIEN COLLÈGE JEAN LOLIVE DE PANTIN

Du nom du maire de Pantin en fonction de 1959 à 1968, qui fut l'initiateur du projet, l'ancien collège Jean Lolive faisait partie d'un ensemble scolaire initialement nommé "Les Allumettes" en raison de sa situation sur un ancien terrain de la Manufacture des allumettes de la SEITA, active jusqu'en 1962.

Construit entre 1969 et 1972, cet ensemble constitue un exemple des principes d'innovation architecturale développés par le ministère de l'Éducation nationale à la fin des années soixante, pour favoriser une organisation plus souple des espaces et le développement de nouvelles pédagogies. Le projet est mené par les architectes Jean Perrottet et Jacques Kalisz, qui ont également réalisé un autre bâtiment iconique de Pantin : le cité administrative, actuel Centre national de la danse (CND). La construction métallique et les matériaux légers ont été mis à l'honneur avec une expression architecturale didactique dévoilant l'ossature du bâtiment, constitué de poutres en métal en forme de Y, peintes de différentes couleurs. La grande particularité de l'architecture réside dans l'organisation des locaux autour d'un atrium central qui s'élève sur toute la hauteur du bâtiment et distribue grâce à des rampes et des galeries les étages et les différents espaces.

Le collège Jean Lolive, devenu inadapté en raison du nombre croissant d'élèves, a déménagé dans un nouveau bâtiment situé à proximité au printemps 2022.



# LES RÉSIDENT·E·S 2022-2023

Les 50 résident·e·s 2022-2023 constituent la première promotion d'Artagon Pantin. Ils-elles ont été sélectionné·e·s au printemps 2022 par un comité de sélection composé de professionnel·le·s de l'art et de la culture, à l'issue d'un appel public adressé aux artistes et professionnel·le·s du territoire qui a rassemblé 850 candidatures.

Ensemble, ils-elles forment une communauté artistique et culturelle pluridisciplinaire et engagée, qui offre un extrait de la vitalité et de la diversité de la jeune scène du Grand Paris. Les résident·e·s d'Artagon Pantin bénéficient pour une durée de 18 mois – à partir de septembre 2022 – de places d'atelier ou de bureau, de l'accès à des espaces communs de production, d'expérimentation, de rencontre et de présentation, ainsi que d'un accompagnement professionnel personnalisé afin de soutenir la structuration et le développement de leurs recherches et de leurs pratiques. Ils-elles sont enfin amené·e·s à s'impliquer dans la vie et la programmation du lieu et à imaginer des projets en lien avec les habitant·e·s du quartier et des environs.



p. 10	Ismail Alaoui Fdili
p. 11	Mihena Alsharif
p. 12	Safia Bahmed-Schwartz
p. 13	Bastienne
p. 14	Jimmy Beauquesne
p. 15	BIM
p. 16	Flora Bouteille & Compagnie Ethics Angel's
p. 17	Aïda Bruyère
p. 18	Lucie Camous
p. 19	L. Camus-Govoroff
p. 20	Vincent Caroff & Juliette Jaffeux
p. 21	Lionel Catelan
p. 22	CHOUF
p. 23	Contemporaines
p. 24	Joël Degbo
p. 25	Regina Demina
p. 26	Alassan Diawara
p. 27	Céline Fantino
p. 28	Aurélie Faure
p. 29	Lou Fauroux
p. 30	Alexia Fiasco & Filles de Blédards
p. 31	Matthieu Foucher / Camille Desombre
p. 32	Green Resistance
p. 33	Agata Ingarden
p. 34	Camille Juthier
p. 35	KOURTRAJMEUF
p. 36	Maïa Lacoustille
p. 37	Laura Lafon

- p. 38 Juliette Lépineau  
p. 39 audrey liebot  
p. 40 Manifesto XXI  
p. 41 Eva Anna Maréchal  
p. 42 Alice Martins / Objet Global  
p. 43 Rayane Mcirdi  
p. 44 Gabriel Moraes Aquino  
p. 45 Sarah Nasla & Margot Rouas  
p. 46 Talita Otović  
p. 47 Christelle Oyiri / Crystallmess  
p. 48 Nefeli Papadimouli  
p. 49 François Parmantier  
p. 50 Gladys Peltier  
p. 51 Marilou Poncin  
p. 52 Premiers Films  
p. 53 Harilay Rabenjamina  
p. 54 Clémence Rivalier  
p. 55 Joseph Schiano di Lombo  
p. 56 Seumboy Vrainom :€  
p. 57 Inès Sieulle  
p. 58 Silina Syan  
p. 59 Vergers Urbains  
p. 60 Gaspar Willmann  
p. 61 Claire Zaniolo
- p. 62 Flavie Loreau\*  
p. 63 Wendy Owusu\*

\*artistes accueillies dans le cadre d'une résidence de mobilité de 3 mois [de septembre à décembre 2023] en partenariat avec la Fondation Culture et Diversité.

# ISMAIL ALAOUI FDILI

[sculpture - photographie - performance - film]

La pratique artistique d'Ismail Alaoui Fdili est protéiforme et traverse la sculpture, la photographie, la performance et le film. Il s'intéresse dans son travail à la marge et aux personnes vivant dans l'interstice entre inclusion et exclusion sociale. Ses terrains d'expérimentation sont les déchèteries ou les parkings, où il dialogue avec des personnes dont les métiers sont socialement peu considérés tels que les chiffonniers, les gardiens de voitures et les guetteurs. Ismail Alaoui Fdili se présente également comme le fondateur et doyen de l'Université Internationale de Gardiennage de Voitures, entité basée entre Marrakech et la Seine-Saint-Denis.

Ismail Alaoui Fdili est né en 1992 à Casablanca, au Maroc. Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et de l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse, il explore la création et la direction artistique avant de rejoindre, en 2020, l'École Kourtrajmé en section réalisation, sous la direction de Ladj Ly. En 2021, il rentre en résidence aux Ateliers Médicis (Clichy - Montfermeil), ainsi qu'à la Fondation Fiminço (Romainville). En 2023, il participe à l'exposition "Gunaikēion" des 40 ans du Frac Île-de-France, et débute une résidence à l'Université Paris 8 pour le développement d'une série mockumentaire. Il travaille actuellement à l'écriture d'un court métrage qui traite des titres de séjours pour les diplômé·e·s étranger·e·s.

Site internet : [UIGV.org](http://UIGV.org)  
Instagram : [@alafdilism](https://www.instagram.com/alafdilism)



# MIHENA ALSHARIF

[recherche - édition]

La recherche de Mihena Alsharif s'articule autour de l'approche de la biographie sociale des choses et interroge les resignifications successives que subissent les objets de culte vodou danxoméens (actuel Bénin) : statues rituelles, butin de guerre coloniale, pièce de collection ou pièce muséale témoignant de la traite négrière, ou encore statue faisant l'objet d'une demande de restitution.

Titulaire d'un doctorat d'anthropologie à l'EHESS, Mihena Alsharif est chercheuse et éditrice. Elle fait partie de la maison d'édition indépendante Shed publishing, spécialisée dans la conception d'essais et d'ouvrages en littérature jeunesse. Au sein de cette plateforme éditoriale, la collection Arpentages est consacrée à la publication de textes de critique sociale et politique s'intéressant à des enjeux contemporains et à leurs dimensions urbaines, territoriales, politiques, symboliques et historiques. *Entrer en pédagogie antiraciste, d'une lutte syndicale à des pratiques émancipatrices* (ouvrage collectif par la commission antiraciste du syndicat SUD 93), qui propose des outils pour intégrer concrètement l'antiracisme aux méthodes d'apprentissage et d'accueil des élèves et de leur famille, est le dernier ouvrage auquel elle a collaboré en tant qu'éditrice.

Mihena Alsharif travaille, par ailleurs, sur un projet de podcast documentaire autour des récits de trajectoires amoureuses et affectives transféminines.

Site internet : [shed-publishing.com](http://shed-publishing.com)

Instagram : [@shed.publi](https://www.instagram.com/shed.publi)



# SAFIA BAHMED-SCHWARTZ

[peinture - photographie - musique - performance]

Safia Bahmed-Schwartz écrit, filme, édite, photographie, compose et performe. La notion d'intersectionnalité est prédominante dans sa pratique : les corps sont multiples et s'entremêlent, interrogeant l'artificialité de la binarité du monde. En investissant les concepts de représentation et de *storytelling*, elle place la femme au centre de son œuvre comme une figure active, combative et libre. Empreinte de sa nostalgie pour les vidéos clips des années 2000, Safia Bahmed-Schwartz pense la mise en image de ses morceaux comme des objets autonomes où le texte, la musique et l'image s'équilibrent et se nourrissent mutuellement.

Née en 1986, Safia Bahmed-Schwartz est diplômée des Beaux-Arts de Paris. Elle vit et travaille à Pantin en Seine-Saint-Denis. Elle expose dans plusieurs lieux d'art et de musique à Paris, tels que le centre FGO-Barbara ou encore le Point Ephémère pour la Nuit blanche 2022. En parallèle, elle participe à des résidences d'écriture (*La Marelle*, Marseille), et produit de nombreux projets musicaux avec des labels (*Not a label*).

Instagram : [@safiabahmedschwartz](https://www.instagram.com/safiabahmedschwartz)



Portrait de Safia Bahmed-Schwartz  
Photo © Léo Papin



© Safia Bahmed-Schwartz - ADAGP

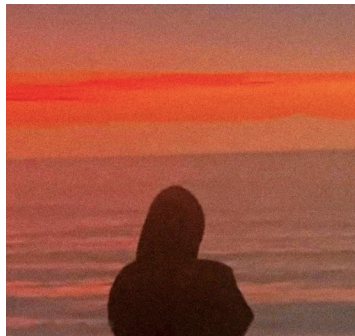
# BASTIENNE

[vidéo - installation - photographie]

Inspiré de l'esthétique des années 90 et de sa génération née avec internet, le travail de Bastienne traverse des sujets et thématiques qu'elle tire directement de l'analyse des environnements humains et sociaux au sein desquels elle évolue, caméra DV au poing. Avec la vidéo, l'installation, la photographie et l'édition sonore, elle s'intéresse à la manière dont les discours sont façonnés par les différentes formes de langage, notamment visuelles, particulièrement via les technologies et les outils de communication. Elle se questionne sur les besoins de l'âme, niés par nos sociétés contemporaines, leur système, leurs organisations institutionnelles et diverses technologies. Elle interroge la façon dont cela marque les existences et comment s'en extraire. En créant des espaces de fiction, mêlés à la prise de vue documentaire, elle nous invite à nous déplacer, à douter et à changer de point de vue.

Artiste autodidacte, Bastienne intègre la première promotion de l'École Kourtrajmé en 2018. Elle présente l'exposition "Droits des enfants" à Clichy-sous-Bois (2019), et participe à l'exposition "Jusqu'ici tout va bien" (2020) au Palais de Tokyo. Elle a également réalisé des images pour des artistes tels que Damso ou Off-White. En 2020, elle co-fonde le collectif KOURTRAJMEUF (avec 8 réalisatrices), avec qui elle travaille pendant trois ans, au sein duquel elle collabore notamment avec l'artiste Orelsan, et les maisons de mode Balmain, Jean-Paul Gaultier, ou encore Givenchy. En 2022, elles produisent la couverture de la bande originale du documentaire Salam de Diam's et participent à un événement autour de l'exposition "Regards du Grand Paris" aux Magasins Généraux. En 2023, Bastienne réalise une série de photographies en Turquie pour le projet XENA de Amara Abbas, en collaboration avec Skrillex et Nai Barghouti.

Instagram : [@abricotdore](https://www.instagram.com/abricotdore)



Portrait de Bastienne



© Bastienne

# JIMMY BEAUQUESNE

[dessin - installation]

Jimmy Beauquesne conçoit un travail d'installation et de dessin au sein duquel se côtoient les espaces de l'intime, des objets de la culture de masse, le motif d'ornementation, et les registres de la science-fiction et du fantastique.

Chez lui, les surfaces (rideau, papier peint, écran) deviennent des supports où se déploie une dramaturgie scénique : on y rencontre des sujets juvéniles, des animaux, des motifs végétaux et floraux, des accessoires populaires. En jouant avec les effets d'opacité et de transparence des matières, renforcés par les variations de densité du trait et des couleurs, les œuvres de Jimmy Beauquesne produisent du trouble sur le-la regardeur-euse qui, par delà l'expression du désir des sujets représentés, devient à son tour un-veur-se désirant-e.

Jimmy Beauquesne est né en 1991 et vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il est diplômé de l'ENSAAMA à Paris et de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole depuis 2017. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions collectives, notamment au Palais de Tokyo à Paris lors de "Do Disturb" et aux Magasins Généraux à Pantin en 2019, au MAMC à Saint-Etienne lors de la Biennale Art Press, à La Box à Bourges et à Ygrec - Ensapc à Aubervilliers en 2020, ainsi qu'à l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne en 2022. Il est nommé au Prix Dauphine pour l'art contemporain en 2019 et au Prix Sciences Po pour l'art contemporain en 2020. En 2022, il présente une exposition en duo avec l'artiste Camille Juthier à la galerie 22.48 m2. En 2023, il participe à la résidence de création et de recherche "La Friche" organisée au Palais de Tokyo, aboutissant à l'exposition "Hors de la nuit des normes, hors de l'énorme ennui". Il prépare actuellement à la Fragment Gallery (New-york) sa première exposition solo "UNDAWN", dont l'ouverture est prévue en 2024.

Instagram : [@jimmybasn](https://www.instagram.com/jimmybasn)



© Jimmy Beauquesne



Portrait de Jimmy Beauquesne

# BIM

## Bureau Indépendant de Médiation culturelle

[médiation culturelle]

Fondé en 2018, le BIM est un bureau d'étude spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle.

Privilégiant une approche globale du métier, l'activité du BIM est composée de deux pôles : "Recherche" et "Action". C'est en équipe et avec passion qu'ils-elles œuvrent à la création d'espaces d'écoute, de dialogues, d'échanges et de pédagogie. Ils-elles conçoivent la médiation culturelle comme une discipline théorique et pratique au service de l'humain. Responsabilité sociétale et accueil inconditionnel de l'altérité sont des fondamentaux que le bureau place au cœur de ses actions et de son organisation.

Sollicitant les talents et sensibilités de médiateur·rices culturel·les et d'artistes pour des collaborations régulières et/ou occasionnelles, le BIM accompagne les publics de tous horizons au contact des œuvres.

BIM collabore actuellement avec de nombreux partenaires institutionnels pour des projets de recherche et de formation en médiation et/ou des actions de terrain, dont Aix-Marseille Université, la Maison des arts de Malakoff, le Centre d'art Triangle - Astérides, les Ateliers Médicis, Emerige mécénat, les Magasins Généraux, la Collection d'art Société Générale, la Fondation d'entreprise Hermès et le 19M.

Instagram : [@bim\\_mediationculturelle](https://www.instagram.com/bim_mediationculturelle)





# FLORA BOUTEILLE & COMPAGNIE ETHICS ANGEL'S

[performance - mise en scène]

Flora Bouteille est directrice de la compagnie de performance Ethics Angel's qu'elle a fondée en 2023. La compagnie se définit ainsi dans l'introduction de son manifeste : *“Nous sommes un projet artistique autant que politique qui mobilise un réseau international d'agents. Nous mettons en place des dispositifs multimédias qui nous permettent de rejouer collectivement différents contextes sociaux et d'expérimenter des rôles. C'est en rejouant ces fragments de vie à travers des dispositifs collectifs que nous pouvons expérimenter les configurations politiques et sociales qui nous lient. Nos dispositifs sont faits de haute technologie psychologique, esthétique et sensible : ils sont efficaces, tranchants, aigus. Ce qui résulte de nos expériences a pour but d'informer d'autres domaines que l'art comme la recherche appliquée, l'enseignement, la psychologie, les sciences sociales - nous produisons des savoirs vivants et situés qui peuvent et doivent circuler au sein de la société.”*

Flora Bouteille - avec Ethics Angel's - sont les invité-e-s du programme Paris Performance de la Fondation Pernod Ricard pour la saison 2023-2024. En 2024, ils sont également en résidence à La Villette dans le cadre du programme “Initiatives d'Artistes”, un projet soutenu par la bourse FoRTE, financé par la Région Île-de-France. Flora Bouteille a notamment présenté son travail lors de l'évènement “La Fugue” organisé par Artagon Pantin dans le cadre de “100% L'EXPO” à La Villette (2023), à la Biennale d'art et d'architecture du Frac Centre-Val de Loire (2022), au Crédac à Ivry-sur-Seine (2022), lors du festival Trajectoires au LU, Scène Nationale, Nantes (2022), lors du parcours “Étoiles distantes” au Frac des Pays de la Loire, Nantes (2021 et 2022).

Instagram : [@florabouteille](https://www.instagram.com/florabouteille)



# AÏDA BRUYÈRE

[édition - installation - image imprimée  
performance - son - vidéo]

Par l'édition, l'installation, l'image imprimée, la performance, le son, la vidéo, Aïda Bruyère cherche à sonder les enjeux de représentation des identités individuelles et collectives dans l'espace public. Elle décortique les attitudes performatives, nourries et activées par la danse et l'apparat féminin. Plus récemment, elle focalise ses recherches plastiques sur la pratique du maquillage comme outil d'émancipation féminine. Les répertoires d'accessoires et indices de la nuit et de la fête, tels que les talons aiguilles, les paillettes, le *night club* et la sensualité, nourrissent l'univers visuel de l'artiste et font écho à sa mémoire d'enfance quand son beau-père tenait un bar, Le Blabla, dans une rue de la ville animée par divers lieux de rencontre. Aïda Bruyère réalise actuellement le film *Make Up Destroyerz III* qui questionne la transition identitaire à la période de l'adolescence, en co-création avec des élèves d'établissements scolaires du département du 93.

Née à Dakar en 1995, Aïda Bruyère vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020 elle est lauréate du grand prix du 64e Salon de Montrouge en 2019. Son travail est montré au Palais de Tokyo (Paris, 2022), à La Station — Gare des mines (Paris, 2020) ainsi que dans différentes expositions collectives, parmi lesquelles "100% L'EXPO" à La Villette (Paris, 2022), "Sweet Harmony/Rave Today" à la Saatchi Gallery (Londres, 2019). En 2023, elle participe à de nombreuses expositions dont "Nouveaux Hérauts" au Centre Culturel Jean Cocteau (Les Lilas), "Clubs Art a la Pista" avec l'association Meteoro (Barcelone), et à "2019" à la Galerie Zilberman (Istanbul). Son travail est présenté à la Galerie PACT (Paris) en octobre 2023, sous le commissariat d'Elora Weill-Engerer.

Site internet : [aidabruyere.com](http://aidabruyere.com)  
Instagram : [@aida.bruyere](https://www.instagram.com/aida.bruyere)

Portrait de Aïda Bruyère - Photo © Léa Scheideman



© Aïda Bruyère - Photo © Katia Benhaim

# LUCIE CAMOUS

[commissariat - recherche]

Dans sa pratique artistique et curatoriale, Lucie Camous adopte un point de vue politique et se situe au croisement de formes artistiques, théoriques et militantes. Les mécanismes de pouvoirs, les dynamiques de résistances et les savoirs situés sont les notions qui interrogent et alimentent l'ensemble de ses engagements artistiques. Sa démarche, ancrée dans des narrations intimes, se déploie autour des normes, de leurs frontières et des enjeux sensibles liés à leurs désirs de franchissement. Le prochain projet curatorial de Lucie Camous, "Au-dehors", est prévu au CRAC de Sète à l'été 2024.

En 2019, iel fonde Modèle vivant·e aux côtés d'Hélène Fromen (artiste et chercheure) et de Linda DeMorrir (DJ et modèle). Modèle vivant·e est un collectif transféministe de dessin et de représentation des corps dissidents. En partenariat avec les Beaux-Arts de Marseille, Modèle vivant·e sera en résidence à SOMA pour pousser plus loin encore les manières de faire atelier comme espace-temps de pratiques politiques de partage et de tendresse radicale.

En 2022, c'est avec No Anger (Docteurx en science politique, artiste et auteurx) et en tant que personne concernée par le handicap qu'iel crée Ostensible, structure de recherche-crédation active dans les champs des *crip/disability studies* et de l'art contemporain. Ostensible collabore notamment en 2022 et 2023 avec l'ENS de Lyon, le CAC Brétigny, le Palais de Tokyo et est actuellement en résidence de recherche-crédation au Crédac à Ivry-sur-Seine.

Site internet : [luciecamous.com](http://luciecamous.com)  
Instagram : [@luciecamous](https://www.instagram.com/luciecamous)



# L. CAMUS-GOVOROFF

[installation - performance  
écriture - commissariat]

Engagé-e dans un questionnement du corps individuel et collectif, L. Camus-Govoroff s'intéresse aux différents systèmes de domination et dynamiques de pouvoir dont la biopolitique. Ses recherches plastiques sont nourries par l'éco-trans-féminisme, la pop culture et le BDSM *softcore* afin d'imaginer des transgressions possibles et d'autres scénarios émancipateurs. Les notions de communauté et de passage (rituels, évolutions, transitions) ont une place importante dans les fictions où iel inscrit son travail. Dans son processus créatif, le collectif occupe également un espace primordial. Courant 2019, L. participe à l'élaboration d'Alien She, créée par Cléo Farenc, association socio-culturelle dans laquelle iel exerce le rôle de commissaire et secrétaire général-e.

L. Camus-Govoroff est né-e en 1997 à Paris. Diplômé-e de l'École des Arts Décoratifs de Paris, iel vit et travaille entre Pantin et Rémalard-en-Perche. Lauréate de la Bourse FoRTE Île-de-France en 2022, ses travaux ont été présentés dans diverses expositions collectives et personnelles en France telles que "Les Vagues" au Centre d'Art de L'Onde (Vélizy-Villacoublay) en 2023, "100% L'EXPO" à La Villette (Paris) en 2022, "Des soleils encore verts" à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), au CAC Brétigny (Brétigny-sur-Orge), à Bétonsalon et à DOC! (Paris) en 2021, mais également à l'international lors du BOE Art Prize exhibition à l'Alte Münze à Berlin en 2020, à Hošek Contemporary à Berlin en 2022 avec "In this room, I feel home", ou dans "THE DIVISION/RAPID REORGANIZATION OF TERRITORIES" au Botanic Garden à Suncheon en 2019.

Site internet : [camusgovoroff.xyz](http://camusgovoroff.xyz)  
Instagram : [@reinelouve](https://www.instagram.com/reinelouve)

Portrait de L. Camus-Govoroff - Photo @ Zoé Chauvet



© L. Camus-Govoroff - Photo © Clément Boute

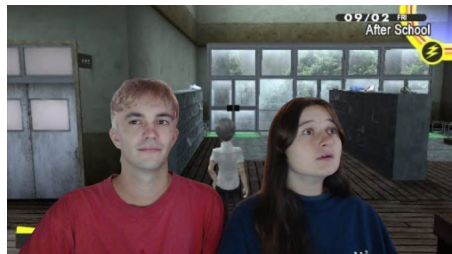
# VINCENT CAROFF & JULIETTE JAFFEUX

[jeu vidéo - vidéo - installation]

Vincent Caroff & Juliette Jaffeux utilisent les médiums du jeu vidéo, de la vidéo et de l'installation pour déployer une pratique de *storytelling* qui fait miroir à la culture visuelle contemporaine. Nourri-e-s d'influences télévisuelles et numériques telles que la télé-réalité, en passant par les séries d'enquêtes, les théories complotistes, les forums internet, la culture *fandom* et les histoires qui font peur, leurs personnages explorent, à travers des quêtes, les différents niveaux qui lient les cultures populaires aux formes de narrations historiques que sont les quêtes, les contes et les prophéties, tout en mobilisant des références issues de la théorie de l'art et des pensées critiques. Les installations dans lesquelles s'incarnent leurs univers traduisent par leurs matériaux un intérêt pour l'artisanat, le *craft* et le *lofi*.

Juliette Jaffeux est née en 1995 à Clermont-Ferrand, Vincent Caroff est né à Morlaix en 1997. Iels se rencontrent lors de leurs études à Clermont-Ferrand, et commencent à travailler ensemble durant leur 3e année. Iels sont diplômé-e-s en 2021 de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Entre 2021 et 2022, iels réalisent deux vidéos : *Sword Stories*, présentée à l'occasion de l'exposition "Première" au Centre d'art contemporain de Meymac, ainsi qu'à l'exposition "Trolling the Sneaky Kingdom" à Normaal Gallery à Bruxelles, et *Infinite Mana*, présentée pour un événement/concert durant l'exposition "Swamps Filling" à la galerie 22.48m2 à Paris. En 2023, iels participent à l'exposition "Les Sillons" au Centre d'art contemporain La Ferme du Buisson. Iels préparent actuellement leur participation à l'exposition "UNDAWN", dont l'ouverture est prévue en 2024 à la Fragment Gallery à New-York.

Instagram : [@vincent\\_caroff](https://www.instagram.com/vincent_caroff) / [@couchninj4](https://www.instagram.com/couchninj4)



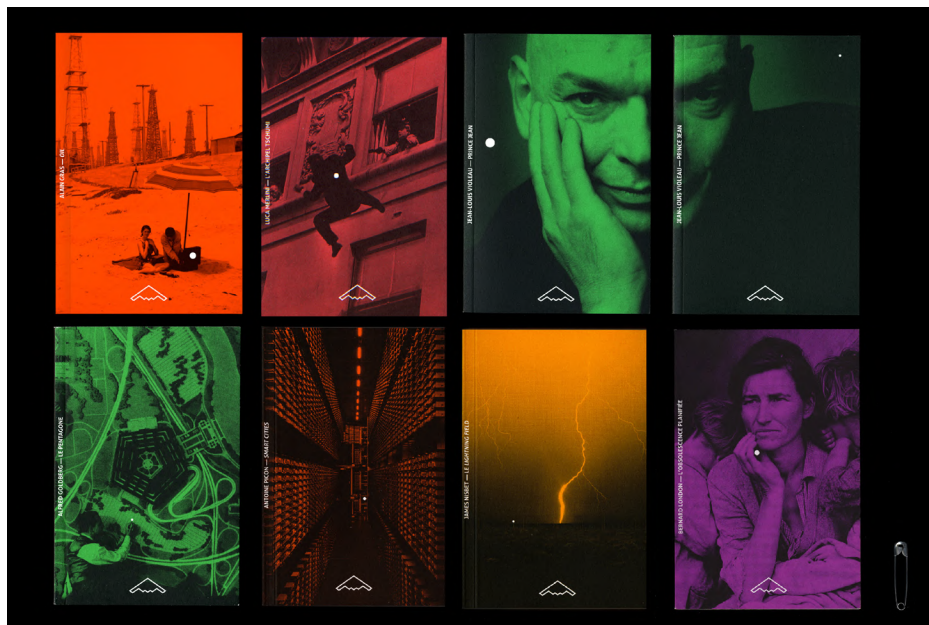
# LIONEL CATELAN

[design graphique]

Lionel Catelan travaille comme designer graphique indépendant, en collaborant avec des artistes, institutions, éditeur-ice-s et labels de musique. Ses recherches en design éditorial se posent comme construction du regard et du savoir où les livres sont élaborés comme des objets sensibles de transmission. Ses préoccupations portent sur l'image-document, l'accès au texte par la typographie, les techniques d'impression et de fabrication signifiantes.

Lionel Catelan est né en 1983 à Gap dans les Hautes-Alpes. Il est diplômé en design graphique de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence en 2010 et d'un post-diplôme à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne. Il travaille avec des centres d'art et des institutions comme le Centre national des arts plastiques (Cnap) et les Ateliers Médicis ; des maisons d'édition comme Dilecta, B2, L'arachnéen ; des artistes comme Pierre Paulin, Hélène Bertin, Camille Lobet ; des labels de musique comme La Novia, Standard In-Fi, Désastre records. En 2021, il publie notamment le Journal de l'Université d'été de la Bibliothèque Kandinsky, puis la réédition de Design pour un monde réel de Victor Papanek aux Presses du réel, et enfin Bliz-aard Ball Sale sur David Hammons de Elena Filipovic aux éditions Dilecta. Son livre Grenoble un modernisme olympique est édité chez Building Books et reçoit le soutien du Cnap. Sa sortie est prévue en novembre 2023 dans le cadre du salon Offprint à Paris.

Instagram : [@lionel\\_catelan](https://www.instagram.com/lionel_catelan)



# CHOUF

[poésie - musique]

CHOUF est une artiste dont le travail s'inscrit dans une tradition poétique contemporaine de l'intime. Ses déclamations chantées, accompagnées par le guitariste Trustfall, forment un hybride entre le *spoken word* et le raï sentimental. Son écriture joue subtilement à dire l'amour et le désespoir, elle parle des vivant·e·s et des morts, de la solitude d'être soi, du courage pour dire les choses.

CHOUF est née en 1993 à Alger. Éducatrice spécialisée depuis 2014 à côté de sa pratique artistique, elle se focalise dans un premier temps sur la question de la toxicomanie et de la parentalité dans le cadre de son mémoire de recherche à l'Institut régional du travail social. En 2020, elle prend ses fonctions d'éducatrice dans le quartier de la Goutte d'or et concentre son travail sur la jeunesse issue des ZUP. Ses réflexions s'axent sur les liens entre violence, délinquance (spécifiquement dans le cadre des rixes) et précarité affective et sexuelle dans les quartiers qualifiés de sensibles. En 2022, elle performe dans de nombreuses institutions culturelles et pour des manifestations artistiques, telles qu'au Théâtre de l'Usine à Genève, au festival "TYPO" des Ateliers Médicis, ou encore au festival "Hors pistes" au Centre Pompidou. Elle mène actuellement plusieurs projets, en collaboration avec la Dynamo de Banlieues Bleues.

Instagram : [@canalchouf](https://www.instagram.com/canalchouf)



# CONTEMPORAINES

[militantisme - mentorat - événement - média]

Contemporaines est une association qui s'engage depuis 2019 pour l'égalité de genre dans l'art contemporain. Elle lutte pour offrir les mêmes opportunités, une meilleure représentation et une rémunération équivalente pour les artistes contemporaines dans un cadre bienveillant. L'association réunit une vingtaine de bénévoles, professionnel-le-s ou non du milieu de l'art, entre Paris et Marseille, qui œuvrent pour un paysage artistique plus juste et plus représentatif de la diversité de notre société. Contemporaines se mobilise autour de trois pôles d'activité : le mentorat, les événements et le média. Elle accompagne des artistes dans leur carrière, promeut leurs créations artistiques et leur donne pleinement la parole. En 2022, l'association a accompagné plus de 450 artistes au travers de ses actions.

Site internet : [contemporaines.fr](http://contemporaines.fr)  
Instagram : [@contemporaines](https://www.instagram.com/contemporaines)

**POUR DONNER AUX  
ARTISTES FEMMES LES  
SAVOIRS ET OUTILS  
POUR DÉVELOPPER  
LEURS PROJETS.**



# JOËL DEGBO

[peinture - vidéo]

Dans son travail pictural et vidéo, Joël Degbo questionne cet adage : *“le passé conseille l’avenir...”* - Sofiane Zermani, *Pégase*. Au moyen du paysage, il donne à voir le présent à l’œuvre. Ses préoccupations principales sont liées à nos comportements sur l’environnement et les réservoirs des histoires qui l’abreuvent. Tout est calme dans ces lieux où les différentes couleurs de la nuit font lumière. Il développe notamment, en collaboration avec son frère architecte, une réflexion sur les fluctuations qui animent l’espace, en interrogeant l’expérience du quartier où ils ont grandi, connectée à leurs expériences plus récentes, avec les outils et les connaissances de leurs domaines respectifs.

Joël Degbo est né à Paris. Il vit actuellement à Villepinte où il a grandi et fait ses recherches. Diplômé des Beaux-Arts de Paris et des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, il a également suivi un cursus de peinture et de vidéo à la Central Saint Martins School de Londres. En 2022, il réalise deux expositions solo à la SEPTIEME Gallery à Paris et dans le cadre de OFF EXPO à Chicago aux États-Unis. Il participe à de nombreuses expositions collectives à la Fondation Donwahi (Abidjan, Côte d’Ivoire, 2021), à l’espace 29 (Bordeaux, 2021), ou encore à “100% L’EXPO” à La Villette (Paris, 2020). Il mène en parallèle la résidence Mayotte Urban and Architectural Dictionary Project à Mayotte en 2022, et la Mana Contemporary Chicago en 2021.

Instagram : [@joeldegbo](https://www.instagram.com/joeldegbo)



# REGINA DEMINA

[écriture - musique - performance]

Regina Demina est une artiste pluridisciplinaire, transmédiateur, à la fois chanteuse, réalisatrice, actrice et autrice. Son travail naît entre la nuit et l'aube. Elle imagine des contes contemporains qui glissent entre réel et virtuel, féerique et fantastique, explorant l'inquiétante étrangeté d'un romantisme morbide. Ce travail se nourrit du folklore familial de ses racines de l'Est, s'inspirant des atmosphères des forêts de son enfance et de la culture rave qui aura bercé son adolescence en cité.

Née à Kaliningrad en Russie, Regina Demina arrive en France à l'âge de quatre ans, grandissant entre deux cultures : celle de ses parents (mère juive ashkénaze d'Ouzbékistan, père sibérien orthodoxe) et celle de son pays d'adoption. Elle est diplômée du Fresnoy Studio National des Arts Contemporains et a reçu le prix des jeunes talents de l'ADAGP en tant que révélation Arts numériques en 2016 pour sa pièce *ALMA*. En 2021, son premier solo show au Confort Moderne, intitulé "CRAUSH", a réuni le cycle de pièces *ALMA*, *Crush for Crash* et *Phaeton*, ainsi que les vidéos, sculptures et œuvres sonores *Sick of love*. Sa démarche artistique consiste à décliner des artefacts d'une même recherche pour les transformer en vidéo d'art, devenant matière et source de spectacles vivants. Actuellement, elle termine un film pour l'exposition "Pasolini en clair obscur" au musée national de Monaco en février 2024, et travaille sur la sortie d'un EP musical intitulé *Tomie* chez Faeries Records en janvier 2024. En outre, elle est en ce moment en résidence au C.N.D pour son spectacle, "LIMINAL SPACE (Ondine)", première série de recherche avec des représentations prévues pour 2025.

Instagram : [@regina\\_demina](https://www.instagram.com/regina_demina)



Photo © Tristan Savoy | Direction artistique : Regina Demina

# ALASSAN DIAWARA

[photographie]

Alassan Diawara est un collecteur d'images qui cherche d'abord, dans sa photographie, à rendre compte du monde qui l'entoure. Il mène une réflexion esthétique à partir de l'image documentaire et s'il refuse d'être cantonné à ce genre, les sujets, les choses et les objets du quotidien occupent une place centrale dans son œuvre. Son goût pour la recherche l'a amené à questionner le régime de la représentation et interroger la place des catégories et des figures canoniques au sein de l'histoire de l'art et de la pop culture. Dans ses photographies, Alassan Diawara réinterprète les genres du portrait, du paysage de la nature morte, et rejoue l'image vernaculaire ou encore la scène domestique, cherchant systématiquement à créer une situation d'intimité entre le regardeur et le cliché photographique. Présentés sous une forme sérielle avec des compositions qui varient selon les contextes de monstration, ses ensembles photographiques révèlent une harmonie poétique et un rythme scandé inspirés de la pratique du *sampling* qui façonne les sons à partir d'emprunts et d'assemblages de matière préexistante. Alassan Diawara aime à parler d'imagier plus que de projet pour définir son approche globale de la photographie.

Alassan Diawara est né en Belgique en 1986. Il rencontre la photographie lors d'un atelier d'initiation durant ses études de communication (IHECS, Bruxelles). Il s'engage ensuite dans un programme de formation à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Depuis fin 2019, il travaille au croisement du documentaire et de la photographie artistique. En 2021, il expose son projet *Polska*, réalisé avec Ewa Kluczenko et Florine Bonaventure. Pour la revue d'art 90 Antiope, il réalise avec Marie Quéau la série *North Fiction* à Charleroi. Il a été l'un des lauréats de l'édition 2020 de la commande photographique nationale "Regards du Grand Paris", lui permettant de créer sa série *Navigo* qui a fait l'objet d'une exposition et d'une publication collective. D'août à septembre 2022, il participe à la résidence de recherche "Transat" à la Clinique FSEF Neufmoutiers (77) - Centre Médical et Pédagogique pour Adolescents (CMPA).

Instagram : [@alassan\\_diaw](https://www.instagram.com/alassan_diaw)



© Alassan Diawara



Portrait de Alassan Diawara

# CÉLINE FANTINO

[vidéo - installation]

Céline Fantino réalise des films destinés à être projetés ou augmentés au sein d'installations. Dans son travail, elle développe le concept de "cinéma hypnagogique" (l'hypnagogie désigne le moment qui oscille entre le sommeil et l'éveil, un état propice à générer des visions éphémères). C'est autour de cet espace d'entre-deux qu'elle construit ses films. Proches du réalisme magique et de la science-fiction, ses narrations créent des jeux spatio-temporels, au sein desquels elle interroge la relation au souvenir et à la mémoire individuelle et collective. Elle défend une pratique du filmage en immersion, où le regard est à l'intérieur du sujet et la caméra un outil d'augmentation de la perception. Ses films documentent les décors et les sujets qu'elle traverse au quotidien et dont elle tire une force poétique.

Née à Nice, Céline Fantino intègre la Villa Arson et y développe une pratique vidéo et d'installation autour de la notion de cinéma hypnagogique. De 2015 à 2019, elle a co-dirigé un espace d'art autogéré à Bagnolet et un studio de musique dédié aux mineurs en situation d'immigration irrégulière. En 2022 elle curate avec le collectif Eaux Fortes l'exposition "Born Again, Raised by You" à POUISH (Clichy). Son travail a notamment été exposé à la Grande Halle de la Villette (Paris), à Radicants (Paris), à POUISH (Clichy) et au MAMAC (Nice).

Instagram : [@iococcodrillo](https://www.instagram.com/iococcodrillo)



Portrait de Céline Fantino - Photo © Silina Syan



© Céline Fantino - Photo © W.L.V.

# AURÉLIE FAURE

[commissariat - critique d'art - écriture - édition]

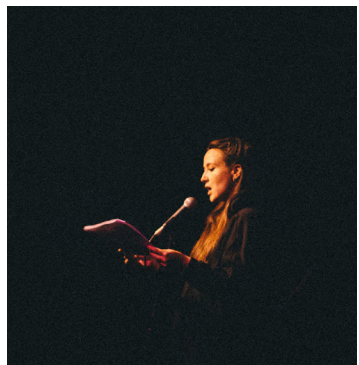
Co-présidente de C-E-A et membre active de l'AICA France, Aurélie Faure est curatrice, éditrice, autrice et interprète. Animée par les sciences humaines, politiques et sociales, son engagement se traduit par la conception et la production d'expositions, d'éditions et de textes propices à l'analyse des mécanismes de notre société. Ses réflexions théoriques analysent et interrogent : les méthodologies et éthiques de travail des travailleur·euse·s de l'art contemporain ; la tradition de l'oralité dans la critique d'art ; le silence et la nuit comme lieux de résistance et d'émancipation. Depuis 2020, sa pratique du texte occupe une place importante. En collaboration avec des artistes-autrices, elle écrit et interprète des créations radiophoniques, audiovisuelles et performatives. Elle travaille actuellement à l'écriture et à la mise en scène de l'opéra-vidéo *Le fantôme de l'Impero* avec Tony Regazzoni ; d'une prochaine création avec le collectif 16am-seize heures du matin ; ainsi qu'à la diffusion de la performance *Les mots qui tranchent*, écrite et réalisée avec Eva Anna Maréchal et Matthieu Foucher.

De 2010 à 2019, Aurélie Faure dirige la coordination et la production de nombreuses expositions internationales pour, entre autres, l'Institut Français, Emerige, Hermès, Universcience, Nuit Blanche, le Palais de Tokyo et la Villa Arson. Dès 2019, elle assure la direction artistique et le commissariat d'exposition de projets en France et à l'étranger (CACC Clamart, 2022 ; CAC Meymac, 2021 ; Friche la Belle de Mai - CWB, Paris, 2020 ; Art Vilnius, 2019). En 2022, elle est lauréate du prix spécial de la critique d'art.

Instagram : [@katarinastella](https://www.instagram.com/katarinastella)



Tony Regazzoni, On achève bien les discos,  
2022, CACC, Clamart  
Photo © Alexis Leclercq



Portrait de Aurélie Faure  
Photo © Romain Guédé

# LOU FAUROUX

[vidéo - sculpture - installation - 3D]

À travers la pratique de la vidéo, de la sculpture, de l'installation et de la 3D, elle travaille sur les enjeux éthiques des intelligences artificielles et des technologies sur les humains, et décrypte les structures sociales du pouvoir à travers la culture pop et les médias, tels que la musique et les jeux vidéos. Son expérience "queer" s'intègre dans une narration et une représentation à plusieurs strates. Avec poésie, Lou Fauroux se réapproprie les images avec lesquelles elle a grandi en les transformant et en construisant de nouvelles mythologies.

Lou Fauroux est née à Mulhouse en 1998. Elle vit et travaille entre Saint-Ouen et Pantin. Elle est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2022, après un échange à l'ECAL (Lausanne, Suisse). Elle débute par un travail vidéo qui a démarré dans l'industrie pornographique en Californie au sein de lieux indépendants. En 2020, elle remporte le concours du court métrage de MK2 en montage pour *This is How the World Ends*. En 2021, son film *Take Me 2 Ur Dreamz* intègre la collection du FRAC Poitou-Charentes. En 2022, elle intègre Artagon Pantin et participe à des expositions collectives, dont "Bureau du sacré" (Grandes Serres de Pantin), "Vidéos" (Galerie Eva Vautier, Nice), "Final Girls" (DOC!, Paris). Elle est finaliste du Prix Émergence de la SCAM (2022), lauréate du "Court 2050" du Crous (2021) et de la bourse AG2R "Jeune création artistique" (2019). En 2023, elle inaugure son premier solo show "*What Remains*" à la galerie du Crous, puis expose à "100% L'EXPO" à La Villette. Son film *What Remains, Genesis* fait sa première au Cinéma du Réel (2023) avant d'être diffusé dans d'autres festivals (Thaïlande, Espagne, New York). Elle crée le label de musique électronique expérimentale FÆRIES, dont les premières soirées ont lieu au Palais de Tokyo (Paris, 2023), à la Station Nord (Aubervilliers, 2023) et au Sample (Bagnolet, 2023). Aujourd'hui, elle prépare une exposition collective à la galerie Chantal Crousel.

Instagram : [@loufauroux](https://www.instagram.com/loufauroux)



# ALEXIA FIASCO & FILLES DE BLÉDARDS

[photographie - vidéo - commissariat]

Depuis toujours engagée sur des questions de justice sociale et convaincue de l'importance de l'accès à la culture aux personnes les plus précaires, Alexia Fiasco est la coordinatrice de Fauvettes, un projet socio-culturel dans une cité de la ville de Pierrefitte-sur-Seine en Seine-Saint-Denis. Ce même engagement influence sa pratique vidéo-photographique ; c'est au croisement entre la photographie documentaire et la photographie d'art que se situe son travail. Animée par l'envie de recréer des archives post-coloniales, elle explore les thèmes du déni et de la dualité mais surtout l'importance du pouvoir des représentations des diasporas post-coloniales. Dans cette logique, elle co-fonde le collectif Filles de Blédards qui propose des espaces d'expositions, de réflexions, de discussions et de célébrations autour des questions de l'immigration et de ses représentations.

Née en 1990, Alexia Fiasco grandit en Seine-Saint-Denis et fait ses études de photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie de Berlin en 2013. Elle est actuellement représentée par la Galerie No. En 2023, le collectif Filles de Blédards présente l'exposition "Mauvaises Herbes : Écologie Décoloniale et quartiers populaires" au Centre Culturel Maurice Utrillo à Pierrefittes-sur-Seine.

Instagram : [@alexiafiasco](https://www.instagram.com/alexiafiasco/) / [@fillesdebledards](https://www.instagram.com/fillesdebledards)



# MATTHIEU FOUCHER / CAMILLE DESOMBRE

[écriture - cinéma - vidéo]

A la croisée entre écriture, documentaire et journalisme culturel, le travail de Matthieu Foucher / Camille Desombre s'articule entre texte, reportage vidéo et documentaire radio. Imprégnés des approches critiques des *Cultural Studies*, ses sujets de recherche sont les cultures et mémoires pédées et queers, les imaginaires politiques fantastiques et spéculatifs, les métamorphoses et identités post-humanistes ainsi que les dimensions politiques de la nuit. Il s'est intéressé ces dernières années aux spectralités pédées, aux pratiques sorcières queers, aux hommes tritons et aux xénofarfadets, aux avatars et mondes virtuels, ainsi qu'aux détournements queers des bio·technologies. Il écrit de la fiction et de la poésie, et mixe sous le nom de mary emö.

Né 1989 à Madrid, Matthieu-Camille est diplômé d'un Master recherche en Media & Cultural Studies de l'Université d'Amsterdam, où il a écrit son mémoire sur la revue d'art et littérature *Monstre*. Il a travaillé pour Tracks (ARTE) et VICE. En 2020, il suit une formation en cinéma documentaire aux Ateliers Varan et réalise *Nos nuits saturnides*, présenté au festival international de cinéma queer de Genève puis à Vidéodrome 2 à Marseille. Son texte *Pédés dans la peau* paraît au sein du recueil *Pédés* en juin 2023, et *Feux follets* au sein de la revue *Sabir* le même mois. Son premier documentaire radio *Alain Pacadis : poète gonzo et dandy punk* est diffusé sur France Culture en octobre 2023.

Site internet : [matthieufoucher.com](http://matthieufoucher.com)

Instagram : [@matthieufoucher](https://www.instagram.com/matthieufoucher)

Twitter : [@matthieufoucher](https://twitter.com/matthieufoucher)

Portrait de Matthieu Foucher - Photo © Laura Lafon



© Matthieu Foucher



# GREEN RESISTANCE

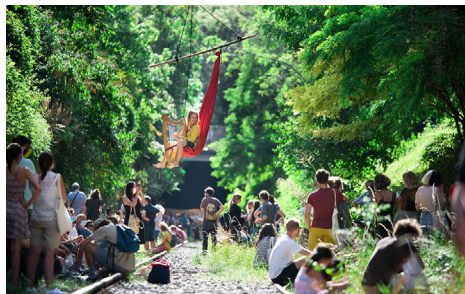
[paysagisme - construction - design - artisanat]

Green Resistance est une association qui tend à préserver l'environnement et la biodiversité et à promouvoir la culture sous toutes ses formes.

L'équipe est constituée de médiateur-rices culturel-les, paysagistes, environnementalistes et scénographes issus de divers horizons allant des festivals de musique aux écoles d'horticulture et paysagisme telles que l'École du Breuil, l'École de Versailles, AgrosParisTech ou les Compagnons du Devoir.

En 2023, le collectif a développé de nombreuses collaborations avec des partenaires publics et des acteur-ric-e-s associatif-ve-s, dont le Département de Seine-Saint-Denis, la Ville de Châtillon, art & jardins | Hauts-de-France, ESG Act - l'École de management du développement durable, ou encore L'Écomusée Textile du Parc de Wesserling.

Site internet : [green-resistance.com](https://green-resistance.com)  
Instagram : [@green.resistance](https://www.instagram.com/green.resistance)



# AGATA INGARDEN

[sculpture - œuvres collaboratives]

Agata Ingarden travaille avec de multiples médias et sa pratique sculpturale s'étend à des œuvres collaboratives combinant vidéo, performance, son et écriture. Sa pratique est motivée par une recherche matérielle ainsi que par des investigations dans les post-humanités, la sociologie, la science-fiction et les récits mythiques. Ses derniers projets se concentrent sur les structures sociétales, les idées d'intersubjectivité et les dynamiques de groupe.

Agata Ingarden est née en 1994, à Cracovie, en Pologne. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2018 et de la Cooper Union School of Art de New York en 2016. Ses œuvres ont été exposées dans des expositions collectives dans des lieux tels que le Palais de Tokyo (Paris, 2019), le MO.CO. Panacée (Montpellier, 2019) et le Frac Ile-de-France (Paris, 2019), mais également à l'international comme au Museum unter Tage (Bochum, Allemagne, 2022), au Silesian Museum (Katowice, Pologne, 2020), au Nassauischer Kunstverein Wiesbaden (Allemagne, 2020), à la Künstlerhaus (Vienne, 2020), ou encore au Kunstfort bij Vijfhuizen (Pays-Bas, 2021), au Muzeum Sztuki Lodz (Pologne, 2021) et Art Encounters Biennial (Timișoara, Roumanie, 2021). Elle a bénéficié d'expositions personnelles ou en duo : *Heartache* à Soft Opening (Londres, 2019), *Hot House* à la Berthold Pott Gallery (Cologne, Allemagne, 2019), mais également *The Future in Reverse Together* avec Agnieszka Polska à eastcontemporary (Milan, Italie, 2020) et *Warm Welcome* avec Konstantinos Kyriakopoulos chez Exo Exo (Paris, 2020). En 2021, elle a obtenu un prix spécial au Future Generation Art Prize.

Instagram : [@agingarden](https://www.instagram.com/agingarden)



Portrait de Agata Ingarden - Photo © Boris Camasca



© Agata Ingarden

# CAMILLE JUTHIER

[sculpture - installation - vidéo]

Camille Juthier pratique la sculpture, l'installation et la vidéo. Elle s'intéresse à la façon dont nos corps et nos psychismes, dans leur porosité, sont transformés par les milieux post-industriels au sein desquels ils évoluent. Elle explore les zones de troubles, comme l'agriculture intensive et les méthodes de soins psychiques, et en restitue les agrégats comme pour tirer les fils d'autres récits possibles.

Camille Juthier est née en 1990 à Sainte-Colombe. Elle a notamment exposé à Exo Exo, 22.48m2, l'espace Voltaire, Nuit Blanche, au Frac Pays de la Loire, à la Fondation Fiminco, Iveco Nu, la Fondation Pernord Ricard, aux Magasins Généraux, à la galerie Michel Journiac, Glassbox, la Biennale de Dakar, l'Annexe, l'AC Villeurbanne, la Budapest Gallery et le 64e Salon de Montrouge. En 2023, Camille Juthier mène une résidence de recherche et de création à Glassbox et y présente l'exposition "À voux qui m'êtex cherx" aux côtés d'artistes invité-e-s.

Site internet : [camllejuthier.com](http://camllejuthier.com)

Instagram : [@camgugu](https://www.instagram.com/camgugu)



© Camille Juthier



Portrait de Camille Juthier

# KOURTRAJMEUF

[vidéo - photographie - installation]

L'histoire commence en 2019, à Montfermeil au sein de l'école de cinéma Kourtrajmé fondée par le réalisateur Ladj Ly. C'est au sein de la promotion de première année que les membres de KOURTRAJMEUF se rencontrent. Audrey, Bouchra et, Ghizlane souhaitent produire en collaboration des projets artistiques multimédias - vidéos (fictions, documentaires, clips), photos, installations, scénographies, chorégraphies, montages - qui questionnent de façon critique leur rapport au monde contemporain. Leurs œuvres abordent des thématiques telles que la représentation, l'identité, la liberté, la migration et le rapport aux nouvelles technologies.

Instagram : [@kourtrajmeuf](https://www.instagram.com/kourtrajmeuf)



# MAÏA LACOUSTILLE

[sculpture - installation - édition]

“On entend ‘dégueu’ mais les questionnements de Maïa Lacoustille dépassent une simple problématique esthétique. [...] La cour des miracles médiévale regroupait aussi bien populations nomades, pauvres ou en situation de handicap et c’est cet espace que l’artiste cherche à prolonger avec ses personnages. [...] Si la figure du mendiant se confond aujourd’hui avec celle du sdf, si la figure de la sorcière peut trouver un prolongement dans celle de la hackeuse ; les marges nous amènent à analyser les systèmes de société dans lesquels nous évoluons. Lors de performances, ou dans des photographies l’artiste incarne ces figures et accentue l’attention sur les modes d’expressions non verbaux. Leurs témoignages se sont perdus et l’écriture de l’histoire, d’un modèle féodal à un modèle capitaliste, s’accorde avec celle des puissants. La place de la dette est structurante ; elle régit les rapports sociaux et se transmet au travers de générations. C’est ce rapport au flux que montre Maïa Lacoustille en employant des images, en créant dans ses installations des relations entre chacune de ses pièces où la symbolique médiévale croise des tours d’ordinateurs.”

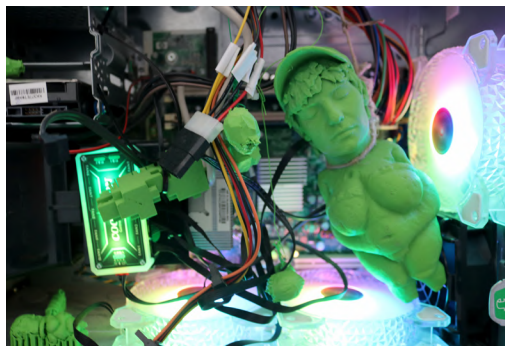
– Henri Guette

Maïa Lacoustille est née à Boulogne-Billancourt en 1995. Elle grandit au Pays-Basque à Ciboure puis étudie aux Beaux-Arts de Paris où elle sera diplômée en 2021. Elle a exposé notamment au CAC Brétigny lors de l’exposition “Des soleils encore verts” (2021), à la galerie Air de Paris (2022), ou encore dans l’artist run space Julio (2023). Sur invitation de l’artiste Camille Juthier, elle présente plusieurs pièces au sein de l’exposition “À voux qui mêtex cherx” à Glassbox (2023).

Site internet : [maialacoustille.com](http://maialacoustille.com)

Instagram : [@ellistuocal](https://www.instagram.com/ellistuocal)

© Maïa Lacoustille - Photo © Corentin Darré



Portrait de Maïa Lacoustille - Photo © Corentin Darré

# LAURA LAFON

[photographie - direction artistique]

Laura Lafon aime les images, en faire, en collecter, en produire et envisage la photo comme un jeu doté d'un énorme pouvoir : transgresser la place qui nous a été donnée. Ses travaux prennent place dans un territoire, qui devient un terrain de recherches appréhendé grâce aux études culturelles et de genre. À travers des rituels quotidiens ou fantasmés, peuvent survenir les confessions, les hasards, les symboles. S'y invoquent des thématiques intimes, comme l'amour, pour révéler leur dimension politique. Laura propose alors un jeu avec l'appareil photo pour créer des images dans lesquelles nous aurions envie de croire. Souvent ses travaux prennent la forme de livres. *Je ne veux plus vous voir (mais c'est provisoire)* est un retour dans ses racines après un transfuge de classe. *You could even die for not being a real couple* parle de l'intersection des luttes au Kurdistan. Dans *Aimer Manger* elle s'invite en cuisine pour discuter d'amour. Elle prépare *Présage Tirage Mirage*, un oracle photographique réalisé au Chili. Laura Lafon est aussi la directrice artistique des images de Gaze, la revue des regards féminins et non-binaires, et membre de Lusted Men, une collection participative de photographies érotiques d'hommes.

Née en 1989 à Toulouse, Laura Lafon est diplômée en *Gender & Cultural Studies* de Sciences Po Toulouse et de l'ESA le 75 à Bruxelles. Elle vit actuellement à Paris. Elle travaille comme éditrice auprès d'artistes ou de maisons d'édition.

Instagram : [@laura\\_\\_lafon](https://www.instagram.com/laura__lafon)



Portrait de Laura Lafon



© Laura Lafon

# JULIETTE LÉPINEAU

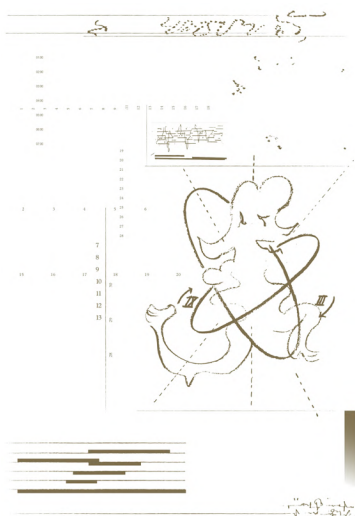
[graphisme - édition]

Juliette Lépineau est designer graphique et illustratrice. Elle imagine des supports imprimés et digitaux pour le milieu culturel, institutionnel et artistique. À travers le dessin, qui a une place importante dans son travail et oriente ses projets personnels et graphiques, elle explore les différentes perceptions d'un espace dans le temps. Sa pratique s'étend entre l'objet imprimé (projets éditoriaux, posters, etc.) et le digital. Elle utilise aussi son travail graphique en collaboration avec des artistes pour rendre visible leurs projets (éditions, sites internet, etc.). Récemment, elle a co-créé Bureau Double qui se focalise sur la création d'identités visuelles, de sites internet et d'éditions pour des projets culturels et institutionnels.

Juliette Lépineau, née à Nantes en 1996, est une graphiste indépendante établie à Paris. En 2018, elle obtient un Bachelor en communication visuelle à la HEAD Genève, réalise un échange d'un an en 2017 à la Kyoto University of Art and Design. Elle est diplômée de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam en 2021.

Site internet : [juliettelepineau.net](http://juliettelepineau.net)

Instagram : [@juliettelepineau](https://www.instagram.com/juliettelepineau)



# AUDREY LIEBOT

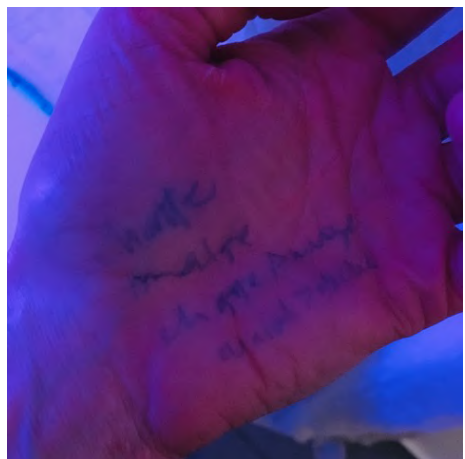
[écriture - performance - installation]

Le travail d'audrey liebot suit une dramaturgie au long cours, traversée par le manque et l'expérience de la maladie comme praxis. Elle s'intéresse à la chimie des odeurs, écrit, brode, fait et défait, elle cherche une mise en circulation d'affects, au moyen de copies et de prélèvements. Ses performances, conçues dans une hyper proximité, sont une invitation à partager du temps, dans les zones interstitielles de la mémoire et du sexe où "nous laissons l'autre vivre" (Judith Butler). Son travail sur les surfaces – étiquettes, tissus, peaux – parle de manques et du besoin d'être touché·x.

audrey liebot est diplômée du Master of Arts à La Manufacture, Haute école des arts de la scène de Suisse Occidentale (2019). Elle réside en Seine-Saint-Denis. Elle crée *j'ai fait j'ai froid* (Lausanne, 2018), *memento* avec le blitztheatregroup (Institute of Global Solitude | Belluard Fribourg, 2018), *prenez soin de vous* (Lausanne, 2019) et collabore avec Radio 40 pour la série *untitled* (2020/22). En 2022 elle crée *on se connaît de la nuit*, performance en réponse à sa lecture du livre d'Élisabeth Lebovici *Ce que le sida m'a fait* avec lequel elle entretient un dialogue invisible (TU Genève | Jerk Off Paris | CN D Pantin | La Becque). Invitée en résidence au Palais de Tokyo au printemps 2023 pour *Exposé·es*, elle crée *je te sens encore*, la réalisation d'une broderie collective. Pensé comme une surface de réparation érotique et addictive, le tissu est touché, piqué, altéré par les mains qui le touchent et les traces qui s'y déposent. audrey liebot sera en résidence à onegeeeinfog (GE) en novembre 2023 en duo avec l'artiste Wesley Roque pour la création *something*. Elle prépare *read my lips*, une BD gouine brodée, et imagine les contours d'un prochain projet : *jours zéros*, une chronologie trans hantée par le *hacking*, le dérèglement climatique et la mort de Carlo Giuliani.

Site internet : [magnoliacie.wordpress.com](https://magnoliacie.wordpress.com)

Instagram : [@bijoubijou.x](https://www.instagram.com/bijoubijou.x)





# MANIFESTO XXI

[média]

Manifesto XXI est un média en ligne né en 2014 de l'envie d'offrir un espace d'expression encore inédit, qui donne la parole à des publics minorisés que l'on n'entend que trop peu : les femmes, les personnes LGBTQIA+, les personnes aux identités culturelles multiples, les journalistes et artistes précarisé-e-s. Manifesto XXI interroge ainsi le monde actuel, en revalorisant le long-format, la prise de recul et le temps de la réflexion. Son objectif est de fournir une vision plus vaste et inclusive de l'actualité culturelle et sociale. Projet culturel complet, le média développe également un volet événementiel et artistique, avec la curation et l'organisation d'expositions, de conférences et de shootings, comme une extension physique de sa ligne éditoriale. Surtout, la rédaction produit aussi des podcasts dont *Lesbien-nes au coin du feu* et *Paye ta vie d'artiste*. À la rentrée 2023, le média Mécréantes rejoint l'écosystème de Manifesto XXI, pour développer un projet de chaîne YouTube.

Site internet : [manifesto-21.com](http://manifesto-21.com)

Instagram : [@manifesto21](https://www.instagram.com/manifesto21)



# EVA ANNA MARÉCHAL

[écriture - édition]

La pratique d'écriture d'Eva Anna Maréchal se déploie sous des formes variées, allant du roman à des formes plus courtes et performatives. L'énonciation de ses textes s'attache particulièrement au cadre et à la physique, dans une volonté d'asseoir *un* réel plutôt que d'ordonner *le* monde. Elle écrit souvent sur la météo et sur la masse des choses et des gens. Eva Anna Maréchal est attachée à l'idée que l'écriture soit enseignée comme un médium artistique à part entière, et donne des ateliers d'écriture, notamment en école d'art. Elle développe aussi une pratique performative littéraire, sous forme de lecture, parfois accompagnée de musicien-ne-s. Elle est membre du collectif -Para, s'intéressant à la question de la littérature hors-livre, de l'exposition à la scène. Parallèlement, elle exerce comme web-développeuse. Cette activité innerve son écriture et on retrouve dans ses textes un intérêt porté au numérique, à ce qu'il dit de nos sociétés et à la façon de raconter les usages qu'on en fait. La prépondérance du régime des images sur Internet est un sujet de réflexion pour elle, et l'ensemble de ses activités littéraires et éditoriales tente modestement de rétablir l'équilibre entre les images et les mots.

Eva Anna Maréchal est diplômée de l'Atelier des Écritures Contemporaines de La Cambre à Bruxelles. Ses textes ont été publiés dans des revues et ouvrages collectifs (*Librarioli* par le collectif Silo, *Approches* par le collectif Acédie 58 etc.). En 2018, elle co-crée Sabir, une revue et un collectif d'auteur-ice-s actif-ve-s dans divers domaines artistiques qui organise depuis 2018 des soirées de lectures performées, "Les Sabir La Nuit", à Bruxelles et à Paris. En 2022, elle prend part à l'organisation du Sturmfrei, festival d'écriture en présence, entre fête et poésie. Dans la ligne de fuite de la revue, elle initie depuis quelque temps un projet de maison d'édition qui recoupe ses différents intérêts : proposer des livres courts, de petits espaces de résistance à la capitalisation de notre concentration.

Instagram : [@eva.anna\\_marechal](https://www.instagram.com/eva.anna_marechal)

Portrait d'Eva Anna Maréchal  
Photo © Camille Poitevin



© Eva Anna Maréchal - Photo © Alice Pallot

# ALICE MARTINS / OBJET GLOBAL

[danse - chorégraphie - performance]

Architecte et danseuse de formation, Alice Martins crée des formes hybrides qui ont toutes en commun de questionner le corps - individu, social, politique - en relation à son contexte - environnement, architecture, normes etc. - et à l'autre. Au-delà des objets, installations ou mises en mouvement des corps, elle tente de provoquer des moments à partager. Cherchant à garder des traces de ces instants furtifs, elle développe sa recherche sur l'inscription de ces événements dans nos souvenirs et sur la documentation qui pourrait les faire resurgir. Artiste pluridisciplinaire multipliant les collaborations, elle fonde la structure *Objet Global* en 2017 : une plateforme de recherches et d'expérimentations autour du corps, de l'espace et des langages. Elle y développe entre autres la *Galerie Cuissard*, *Passion Passion* et *A au Carré - Alice & Adrien*, des projets engagés dans la question du corps dans son environnement spatial, social et symbolique.

Diplômée en architecture et formée en danse, elle compose et fabrique des pièces performatives, sur scène ou *in situ*. Leur pièce *Tenue* est présentée entre autres à la Fondation Louis Vuitton, au Palais de Tokyo et à la Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne. Dans le cadre de *A au carré*, duo de danse et performance avec son frère Adrien Martins, elle co-écrit actuellement *Echoes' Fantasy - Extended* projet pour lequel ils-elles sont notamment en résidence et accompagné-e-s par le Centre national de la danse à Pantin en 2022-2023. Attachée à la transmission, elle conçoit et partage régulièrement ses protocoles de recherche et de création dans les musées (Fondation Louis Vuitton, Centre Pompidou), théâtre ou école d'art (École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne).

Site internet : [itisalice.com](http://itisalice.com)

Instagram : [@alicetavu](https://www.instagram.com/alicetavu)



# RAYANE MCIRDI

[vidéo]

“Du *Toit* à Asnières-Gennevilliers en passant par *Love Will Come Later*, *Legba* et *One Two Three*, les court-métrages de Rayane Mcirdi sont les transcriptions filmiques d’histoires personnelles et anecdotiques confiées à l’artiste sous la forme de confidences par ses proches – amis, cousins, voisins. Elles sont la matière d’une collecte, au sens ethnographique du terme, qui, mises bout à bout, forment une collection, venue dresser les contours d’une communauté faite d’héritages, d’histoires et de cultures, parfois éloignés mais constitutifs d’identités singulières. Au cœur de la langue même dans laquelle sont exprimées les histoires se révèlent, en creux, leurs composantes implicites : en elles se mêlent des touches de français, d’arabe, de mina, d’argot des trois et de derija, et élèvent au rang de poésie cette ‘langue de la banlieue’ partout ailleurs stigmatisée”.

– Horya Makhoulf

Rayane Mcirdi est diplômé de l’École Supérieure d’Art et de Design d’Angers, puis des Beaux-Arts de Paris en 2019. Son travail a été montré lors de plusieurs expositions collectives, notamment au salon Jeune Création (Romainville), à DADA (Marrakech), aux Magasins Généraux (Pantin), à la Fondation Pernod Ricard (Paris), au Centre Pompidou (Paris) et lors de la Biennale de Sharjah (Émirats arabes unis). Il présente sa première exposition personnelle en 2021 à la galerie Edouard-Manet à Gennevilliers, suivie d’une deuxième à la galerie Anne Barrault à Paris en 2022. Rayane Mcirdi est résident des Ateliers Médicis (Clichy – Montfermeil) en 2022-2023. En 2023, il participe à de nombreuses expositions collectives au Magasin à Grenoble, au Grand Palais Éphémère, ou encore aux Magasins Généraux à Pantin. Plusieurs expositions personnelles lui sont également consacrées, dont “Rayane Mcirdi” aux Ateliers Médicis, “Prospectif cinéma” au Centre Pompidou et “B93 Prequel” au Sample à Bagnolet. Il est représenté par la galerie Anne Barrault (Paris).

Instagram : [@rayane.mcirdi](https://www.instagram.com/rayane.mcirdi)



Portrait de Rayane Mcirdi  
Photo © Mohamed Bourouissa



© Rayane Mcirdi ADAGP

# GABRIEL MORAES AQUINO

[installation - vidéo - danse - photographie]

“La plasticité photographique se retrouve souvent dans la pratique de Gabriel Moraes Aquino. Capture d’une errance parisienne lors de la commémoration de l’indépendance du Brésil avec *Parada crua* (2020) ou installation de tirages de palmiers européens avec *Negative Palms* (2021-2022), c’est un regard sur le tropicalisme et la mobilité qu’il manipule avec ce médium. Les actions simples de l’artiste – échange de mots et de noix de coco dans *Fortune Coconuts* (2021) ou d’une *Friendly Haircut* (2018) – contrebalancent sensiblement les questions d’éloignement géographique et de déplacement culturel tout en aménageant, physiquement et conceptuellement, des espaces de convivialité. Dans le cadre de *Battle Piece*, en 2022, il collabore avec une communauté de danseurs de hip hop et d’autres styles performatifs variés. Pour l’artiste, la gestuelle devient dialogue et la danse est le langage qu’on parle tous”.

– Alexia Pierre

Né en 1994 à Rio de Janeiro, au Brésil, Gabriel Moraes Aquino vit et travaille à Paris. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2020. À sa sortie d’école, il intègre plusieurs résidences dont la Cité internationale des arts à Paris, la Fondation Fiminco et aujourd’hui Artagon Pantin. En 2021, il a participé à des projets collectifs et collaboratifs comme le projet inclusif entre collégien-ne-s *L’Autre cet Extraordinaire*, un partenariat entre la Fondation Fiminco et La Villette ; la 71e édition du festival artistique Jeune Création ; l’exposition “U Otro Lado” au DOC à Paris, organisée par Persona Curada. Son travail a notamment été présenté à l’Espacio Temporal de Pantin, à la Vila Nova de Cerveira au Portugal, en tant que projet de livre au A4 Art Museum de Chengdu en Chine, à la Offshoot Gallery au Royaume-Uni. En 2022, il présente son installation *Fortune Coconut* à l’exposition “100% L’EXPO” à La Villette.

Instagram : [@gabrielaquinomoraes](https://www.instagram.com/gabrielaquinomoraes)



© Gabriel Moraes Aquino



Portrait de Gabriel Moraes Aquino

# SARAH NASLA & MARGOT ROUAS

[commissariat]

Sarah Nasla & Margot Rouas développent une pratique curatoriale qu'elles envisagent comme un échange hybride avec les artistes, publics et lieux culturels. Soucieuses de l'importance de mener des réflexions situées, leur démarche procède toujours par des enquêtes de terrain et des rencontres avec les acteur-ices concerné-e-s. Leurs projets curatoriaux les amènent à travailler sur différents territoires où elles déploient de nombreuses collaborations et formats pluriels. En 2023, elles sont les commissaires d'expositions du premier Prix Sheds de l'Art Contemporain pour la ville de Pantin, organisent le duo show "SAD VACATION" à Bruxelles et collaborent avec la Collection départementale d'Art Contemporain de Seine-Saint-Denis. Elles sont actuellement commissaires de l'exposition itinérante "Là-haut, le sta7" qui a ouvert en mai dernier au Parc du Vélodrome à Casablanca, en collaboration avec l'association Casamémoire et l'Institut Français du Maroc. Sarah Nasla et Margot Rouas mènent aussi des projets de médiation, à la fois en Seine-Saint-Denis en lien avec des publics jeunes tenus éloignés de l'offre culturelle et à Paris, en centre pénitentiaire.

Sarah Nasla (née en 1995) & Margot Rouas (née en 1996), diplômées en histoire et philosophie de l'art à la Sorbonne, travaillent en duo depuis 2020. Elles fondent en 2021 le Studio Interface, association qui a pour ambition de créer des actions artistiques auprès de différents publics en France et à l'étranger et qui cherche à initier un cadre favorable à de nouvelles interactions.

Instagram : [@srhnasla](#) / [@margrouas](#)

Portrait de Sarah Nasla & Margot Rouas  
Photo © Pénélope Marcadé



© Sarah Nasla & Margot Rouas

# TALITA OTOVIĆ

[son - vidéo - installation - performance]

Talita Oтовиć est une artiste sonore, productrice et performeuse. Elle utilise un vaste spectre d'outils musicaux et de médiums tels que la vidéo, l'installation et la performance au cœur de ses recherches. Au sein de ses questionnements : la manipulation du son comme narration d'états de consciences multiples, mais également comme manière d'habiter des espaces, des corps ou de les amplifier par des dispositifs d'enregistrement et de sonorisation. Le long du paysage sonore elle enfile à tour de bras plusieurs casquettes, de la compositrice électronique à l'ingénieur son, lui permettant ainsi de revendiquer ses influences pour la musique de haute intensité, les bandes sonores et autre *ost* de jeux vidéos ou encore de genre plus méconnus nichés dans sa culture yougoslave. On la retrouve pro-active dans la scène hardcore aux côtés du label Explyty co-fondé avec ses partenaires KimberlaID et Karlfroye, mais aussi investie dans l'écriture de pièces performées à vocation cathartique au sein du duo Otto+Gata aux côtés de Paulo Gatabase. Sur les ondes de Station Station Radio, elle curate l'émission "Radioslavija" destinée aux musiques Yougoslaves. Et à toutes autres occasions, elle accompagne artistes et structures dans la création et l'enregistrement de leurs bandes sonores.

Talita Oтовиć est née en 1996, elle vit et travaille en banlieue parisienne. Elle reçoit une formation de designer puis explore ensuite une diversité de médiums artistiques. Elle performe et compose au côté de Pauline Cormault des pièces mêlant essais textuels, musique électronique et chorégraphie de combats. Elle cofonde Événement O, une plateforme de diffusion de la jeune création, puis intègre les Ateliers Médicis avec le programme Création en cours. Elle intègre récemment le label open-source parisien Club Late Music.

Instagram : [@talitaotovic](https://www.instagram.com/talitaotovic)



© Talita Oтовиć



Portrait de Talita Oтовиć  
Photo © Sidonie Ronfard

# CHRISTELLE OYIRI / CRYSTALLMESS

[musique - vidéo - installation - performance]

Christelle Oyiri (aussi connue sous le nom de Crystallmess) est à la fois DJ, compositrice, écrivaine, performeuse et artiste visuelle. Soucieuse de mettre en lumière les sub-cultures passées et présentes, son œuvre réunit mémoires personnelles et collectives pour lutter contre l'oubli de savoirs, croyances, pratiques et spiritualités, grâce à l'expérience artistique. Ses axes de recherche sont la généalogie, la fabrication de l'archive, l'anthologie, ainsi que les iconographies et mythologies oubliées, méconnues ou marginales, généralement natives d'internet ou des quartiers populaires. Au fil de ses projets qui prennent la forme d'enquêtes mêlant film, musique et performance, elle a ainsi été amenée à mettre en lumière l'histoire oubliée du logobi, une danse afro-française urbaine du milieu des années 2000 fusionnant techno hardcore et coupé décalé, ou encore les liens entre musique, spiritualité et afrofuturisme à la lueur de ses origines guadeloupéennes et ivoiriennes.

Christelle Oyiri est née en 1992 en région parisienne, où elle vit et travaille actuellement. Son travail a été montré dans plusieurs institutions telles que le Centre Pompidou (Paris), Lafayette Anticipations (Paris), Haus der Kunst (Munich, Allemagne), Auto Italia (Londres), Gladstone Gallery (New York City), Los Angeles Nomadic Division, Musée Espace Arlaud (Lausanne, Suisse), Tramway Glasgow, Ars Electronica (Linz, Autriche) et HeK Basel (Bâle, Suisse).

Instagram : [@crystallmess](https://www.instagram.com/crystallmess)



© Christelle Oyiri & Gladstone Gallery - Photo © David Regen



# NEFELI PAPADIMOULI

[architecture - sculpture - installation - performance]

Nefeli Papadimouli travaille sur des supports allant de l'action participative dans l'espace public à la sculpture et à l'image en mouvement. La création textile, l'installation et la performance sont au centre de sa pratique actuelle. S'inspirant de la tradition de l'avant-garde, son travail brouille les frontières entre les catégories des pratiques artistiques et apparaît comme une fusion de médias "intermédiaires". À travers ses recherches, l'artiste est tentée de remettre en question les notions qui habitent nos systèmes sociétaux - telles que l'activité - la passivité, la différence - la répétition, l'union - l'opposition, l'individu - le collectif, l'humain - le non-humain, et d'explorer où ces dichotomies se brisent. Ses projets, conçus comme des espaces de rencontre radicalement inclusifs, visent à rassembler des performeur·euse·s et des spectateur·ice·s invité·es à participer à des actions.

Nefeli Papadimouli est née à Athènes en 1988, elle vit et travaille à Paris et à Athènes. Elle est diplômée de l'École d'Architecture de l'Université Nationale Polytechnique d'Athènes, des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury, et de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette. Depuis 2018, elle a effectué des résidences à la Cité internationale des arts à Paris, à Archipel - Frac Grand Large à Dunkerque, à la Villa Belleville à Paris et à RAVI-Liège. Elle a exposé dans diverses institutions publiques et privées, espaces alternatifs et galeries dont le Palais des Beaux-Arts de Paris, la Fondation Fiminco, le Museum Leuven en Belgique, le Frac Picardie, le Frac Grand Large, DOC!, Atopos CVC, Enterprise Projects et le MOMUS en Grèce, le Musée du Louvre, la 6e Biennale d'art contemporain de Thessalonique en Grèce, Istanbul Modern en Turquie, etc. Sa pratique a été récompensée par la bourse ARTWORKS (2018), le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain (2019), le Prix Matsutani (2022), le 6B et le 47 pendant la 72e édition de Jeune Création (2022). Ses œuvres appartiennent à des collections privées et publiques dont le Musée de la Chasse et de la Nature de Paris et le Frac Grand Large de Dunkerque.



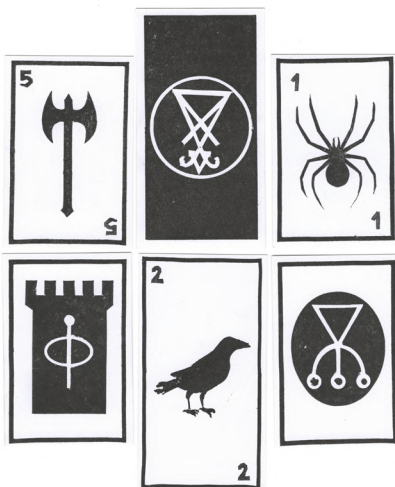
# FRANÇOIS PARMANTIER

[graphisme - jeu de société - édition]

François Parmantier travaille sur le langage et le signe en tant qu'éléments graphiques et narratifs qui offrent une infinité de potentiels. Cela se traduit, plus concrètement, par l'élaboration de générateurs aléatoires sur des supports numériques, mais aussi (et surtout) de cartes à jouer, ou de ce qui se rapproche du jeu de société. La production d'éditions papier est également un élément important dans son travail : elles viennent à la fois nourrir et étayer son propos, tout en portant un caractère humoristique et un ton léger, mais non moins sérieux dans les sujets traités.

François Parmantier est né à Courcouronnes dans l'Essonne. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design d'Angers en 2018. En 2023, il participe à l'événement "La Fugue" organisé par Artagon Pantin, dans le cadre de "100% L'EXPO" à La Villette.

Portrait de François Parmantier



© François Parmantier

# GLADYS PELTIER

[documentaire - ateliers vidéo]

Gladys Peltier explore et poétise le réel avec sa caméra. Son engagement est de montrer l'humain·e avec ses multiples potentiels et réalités. Dans ses portraits documentaires, la vidéaste s'immerge au quotidien avec les personnages rencontrés au fil de ses expériences. Elle les admire tous·tes : Alex - sans-abri de Toronto, Noura - une peintre en pleine construction, la trajectoire vers la mer d'un groupe d'enfants de Créteil, des musiciens marocains essayant de percer hors des frontières... Ses chroniques du réel questionnent les rapports entre une personne et son lieu de vie, à protéger, à transformer ou à quitter. Tous les parcours qu'elle choisit de filmer sont investis dans des luttes actives pour l'égalité et la visibilité.

Gladys Peltier est née en 1989 à Paris. Depuis 2017, elle réalise plusieurs films, dont *Alex* qui reçoit le Prix documentaire de l'Urban Film Festival, mais également *Crossing Borders - NAAR* (2019), *Youv Dee* (2021) et *Ici commence la mer* (2022). Portée par cette urgence à valoriser de nouveaux récits, la vidéaste monte un atelier d'éducation à l'image pour le jeune public en 2016 : *Filmer le réel*. À cette occasion, la vidéaste encadre la réalisation collective d'un documentaire sur leur environnement, leurs émotions et leurs rêves.

Site internet : [gladyspeltier.com](http://gladyspeltier.com)  
Instagram : [@belhanicordy](https://www.instagram.com/belhanicordy)



# MARILOU PONCIN

[installation multimédia - vidéo - photographie  
peinture - céramique]

Marilou Poncin explore nos fantasmes dans leur rencontre avec les nouvelles technologies. Elle met en scène des *camgirls*, des avatars, et des *love dolls*, ou encore des influenceuses, ces personnages féminins qui peuplent l'imaginaire digital. Chacun des mondes fantasmagoriques qu'elle explore dévoile nos rapports individuels et collectifs aux sociétés, entre goûts, désirs, manques et préjugés. Manipulant l'installation vidéo, la photographie, la peinture ou la céramique, ses œuvres croisent plusieurs formats et médiums. Entre agrandissement et accumulation d'images, l'artiste réduit la distance entre ses sujets et le-la spectateur-riche, leur proposant ainsi une expérience tactile des images et des corps.

Lancée en 2015 par le prix reçu des Inrocks Lab ( nouvelle création vidéo), son travail sera ensuite exposé à l'Espace témoin (Genève), au Frac Île-de-France, à la Villette, aux Magasins Généraux, à la Gaîté Lyrique, à la Ricoh Art galerie àTokyo ou lors de festivals comme le Festival des films de Femmes de Créteil ou Videoformes à Clermont-Ferrand. En 2022, elle est sélectionnée pour le Prix Sam pour l'art contemporain et reçoit une aide de la Fondation des Artistes pour son projet d'installation vidéo *Liquid love is full of ghosts*. Elle conçoit également une installation multimédia pour le CAC Passerelle Brest dont elle propose en ce moment une extension au Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Site internet : [marilouponcin.com](http://marilouponcin.com)

Instagram : [@marilouponcin](https://www.instagram.com/marilouponcin)



Portrait de Marilou Poncin



© Marilou Poncin

# PREMIERS FILMS

[cinéma - vidéo]

Premiers Films organise depuis 2017 des projections d'œuvres vidéos et films d'arts.

La ligne artistique valorise des œuvres indépendantes se démarquant par l'actualité de leur propos et la manière dont elles renouvellent le langage de la vidéo et plus généralement celui de l'art contemporain.

Itinérant, Premiers Films a diffusé le travail d'une centaine d'artistes dans 10 lieux différents en France (Fondation Ortiz, Les Rencontres d'Arles, FRAC Bourgogne, la superette - maison des arts contemporain de malakoff, Nuit Blanche, Artagon Pantin...).

Le but est de créer des espaces de diffusion dédiés à ces formes rares à l'occasion d'un festival annuel, de diverses programmations pensées sur mesure pour des expositions ou festivals et d'un podcast : *Les conversations Premiers Films*.

Site internet : [premiersfilms.fr](http://premiersfilms.fr)

Instagram : [@festivalpremiersfilms](https://www.instagram.com/festivalpremiersfilms)



# HARILAY RABENJAMINA

[vidéo - performance - installation  
sculpture - chant]

Le travail d'Harilay Rabenjamina prend la forme de films, de performances, d'installations, de sculptures et de chansons. À partir de mises en scène qui présentent des personnages dont les registres d'apparition et d'expression restent transitoires, indécis et problématiques, son travail construit des histoires qui interrogent la nécessité d'être audible et visible, les moyens que cela coûte, et le tiraillement que produit la situation spectaculaire qui en découle, du caractère émancipatoire de la mise en scène, à la marchandisation des émotions.

Né en 1992, Harilay Rabenjamina réalise son mémoire *Chiens de faïence* à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Son travail a récemment été présenté à Auto Italia (Londres), Goswell Road (Paris), Centrale Fies (Dro, Italie), Théâtre Arsenic – Les Urbaines (Lausanne, Suisse), Forum des images (Paris), Den Frie Udstillingsbygning (Copenhague), Lafayette Anticipations (Paris), aux Rencontres de la photographie d'Aries, à la Maison Populaire (Montreuil), à PEACH (Rotterdam, Pays-Bas), à Treize (Paris), et au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, dans le cadre de la résidence Les Furtifs et l'exposition "Barbe à Papa".

Instagram : [@harilayrabenjamina](https://www.instagram.com/harilayrabenjamina)

Portrait de Harilay Rabenjamina



© Harilay Rabenjamina



# CLÉMENCE RIVALIER

[graphisme - photographie]

Artiste pluridisciplinaire, Clémence Rivalier imagine des dispositifs imprimés et numériques (affiches, catalogues d'expositions, fanzines et installations). La couleur, la manipulation des lettres et la composition des formes ont une place prépondérante dans son travail de création. Elle travaille comme designer graphique indépendante et collabore avec des artistes, institutions, associations et labels de musique. Elle s'investit également dans des projets expérimentaux dans le cadre de résidences, cartes blanches et expositions. En parallèle, elle déplace son travail graphique vers la photographie, en prenant pour sujet les espaces urbains de l'entre-deux, en chantier ou en ruine ; et développe également une pratique de la performance sur des projets collaboratifs en intervenant sur la mise en scène, la scénographie, l'écriture et le jeu.

Née en 1993 à Clermont-Ferrand, Clémence Rivalier vit et travaille à Pantin. Elle étudie le design graphique en 2017 au Paju Typography Institute à Séoul (Corée du Sud), et sort diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2019. Elle réalise entre autres le design graphique de la charte pour l'égalité entre les genres de l'Ensad, ainsi que l'ensemble de l'identité visuelle de l'exposition "The Mist" curatée par Thomas Conchou. Elle est également co-fondatrice de l'association Super Sapin qui organise des ventes d'œuvres d'art en dehors des chemins institutionnels, dans une logique d'inclusivité et de parité. Depuis 2023, elle enseigne le design graphique dans l'enseignement supérieur.

Site internet : [clemence-rivalier.fr](http://clemence-rivalier.fr)

Instagram : [@clemence.rivalier](https://www.instagram.com/clemence.rivalier)



# JOSEPH SCHIANO DI LOMBO

[musique - performance - écriture - dessin]

Un album de musique pour chiens (*Musique de niche*, 2021), un polar sans intrigue publié chez B42 (*L'Oxymore*, 2021), une exposition réalisée à quatre mains avec un dadaïste défunt ("Musique pour Arp", *project space* de David Giroire, 2019) : la pratique pluridisciplinaire de Joseph Schiano di Lombo fait avant tout la part belle au jeu. Un certain jeu où se côtoient des mondes, éthos, registres et styles a priori dissonants, et dont il s'emploie à déjouer règles et codes pour interroger son rapport à l'art, son histoire et ses formes. Entre farce et sérieux, références et intuitions, grotesque et minimalisme, culture populaire et académique, il glisse librement d'une catégorie et d'un médium à l'autre, déployant un art semblable à la fugue, cette forme musicale où un réseau de voix indépendantes crée une harmonie. Par ces déplacements, il tente de s'affranchir des modes de pensée et de création dominantes, établis sur une encombrante opposition de contraires : l'artiste et son public, l'art et la vie, la nature et la culture, l'humain et l'animal...

Joseph Schiano di Lombo est né en 1991 à Chambéry, il vit et travaille à Pantin, France. Diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2017, après une longue formation de pianiste, de clarinetriste et de plasticien au conservatoire de Chambéry et à l'École normale de musique, Joseph Schiano di Lombo travaille d'abord comme directeur artistique et dessinateur dans l'univers du luxe. En 2021, il publie son premier roman, *L'Oxymore*, aux Éditions B42, en collaboration avec la graphiste Fanette Mellier. Il performe également sur de nombreuses scènes parisiennes, parmi lesquelles la Maison de la Radio (Hyperweekend Festival), l'église Saint Eustache et la Gaîté Lyrique.

Site internet : [josephschianodilombo.com](http://josephschianodilombo.com) / [beacons.ai/josephschianodilombo](https://beacons.ai/josephschianodilombo)  
Instagram : [@joseph.schiano.di.lombo](https://www.instagram.com/joseph.schiano.di.lombo)

Portrait de Joseph Schiano di Lombo  
© Sophie Schiano di Lombo



© Rebekka Deubner



# SEUMBOY VRAINOM :€

[vidéo - média - militantisme]

Seumboy Vrainom :€ est artiste et militant. Son travail se confronte à l'héritage colonial français au travers de vidéos pédagogiques sur sa chaîne "Histoires Crépués" créée en avril 2020 et disponibles sur les principales plateformes, de vidéos artistiques et de conférences performées présentées selon une esthétique DIY et inspirée du flux d'images d'internet, d'archives et de jeux vidéo. En faisant de l'espace numérique son univers de naissance, il se définit comme un militant hors-sol et élabore une œuvre percutante, qui met en lumière les rapports persistants de domination raciste, coloniale et destructrice du monde dans lequel nous vivons. En 2023, il initie un travail de génération d'images par intelligence artificielle, afin de proposer de nouvelles lectures de l'histoire coloniale et migratoire française. Ces images s'intègrent à une saga multimédia plus vaste initiée par l'artiste en 2022, intitulée Chroniques du Grand SEUM.

Après des études aux Beaux-Arts d'Angoulême, Seumboy Vrainom :€ voyage en Chine et dans plusieurs pays d'Afrique où il se confronte à l'héritage colonial français. De retour en France, il poursuit ses recherches en passant par Sciences Po Paris et l'Université Paris 8, et en participant à la vie militante (Afroxploitation, Décoloniser les Arts, Génération Afrotopia et Extinction Rebellion France). Depuis avril 2020, Seumboy Vrainom :€ a lancé la chaîne "Histoires Crépués" sur YouTube et Instagram, qui lui permet d'interroger l'histoire coloniale à travers l'espace numérique. Il a notamment participé au festival Hors-Pistes du Centre Pompidou, à deux festivals aux Magasins Généraux (Take Care Festival par Manifesto 21 et Les Chichas de la pensée) et a présenté sa conférence-performance *Le Grand SEUM* dans le cadre de l'exposition "Regards du Grand Paris", fruit d'une collaboration entre les Ateliers Médicis, le Centre national des arts plastiques et les Magasins Généraux.

Instagram : [@seumboy](https://www.instagram.com/seumboy/) / [@histoires\\_crepues](https://www.instagram.com/histoires_crepues/)



© Seumboy Vrainom :€



Portrait de Seumboy Vrainom :€ - Photo © Claire Zanillo

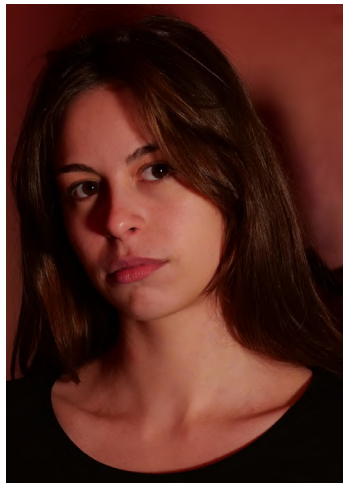
# INÈS SIEULLE

[cinéma - vidéo]

Autodidacte des technologies du numérique, Inès Sieulle s'approprie les différents médiums qui l'entourent tels que l'animation 3D, la réalité virtuelle ou encore les intelligences artificielles. Ses œuvres visent à mettre en lumière les dynamiques sociales contemporaines qu'elle constate. Dans une démarche transdisciplinaire, elle lie ses différentes expériences artistiques en pièces de théâtre, sculptures, vidéos, œuvres cinématographiques et installations afin de créer des formes de récits sensibles et intimes dans une démarche documentaire et fictionnelle.

Née en 1996, Inès Sieulle est une artiste et réalisatrice française. Elle a étudié à l'École des Arts Décoratifs de Paris avant de rejoindre Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing puis l'École des Hautes Études en Sciences-Sociales (EHESS) à Paris. Ses films et installations ont été présentés, diffusés et récompensés au sein de plusieurs festivals de cinéma tels que le Festival de Cannes et l'International Kurzfilmtage Winterthur, ainsi que dans des galeries et musées comme le LaM de Lille. En 2022, elle est lauréate du Prix Social Practice Arts remis par le Centquatre, la Fondation Gulbelkian et la Fondation Edmond De Rothschild pour son projet d'installation *Le Journal de L'Autoroute*.

Instagram : [@inessieulle](https://www.instagram.com/inessieulle)



Portrait de Inès Sieulle



© Inès Sieulle

# SILINA SYAN

[photographie - vidéo - installation]

Le travail de Silina Syan est issu de ses questionnements autour de la notion d'hybridité culturelle. Sa pratique est transdisciplinaire, oscillant entre la photographie, la vidéo et la forme documentaire. À travers des éléments issus du kitsch, du populaire, le travail du motif dans sa sérialité, l'utilisation de coloris denses, ses œuvres viennent recréer un fantasme, une histoire, un récit presque mythologique généré par l'exil : celui des migrations et de l'entre-deux culturel.

Née en 1996, Silina Syan est diplômée de la Villa Arson à Nice (2020). Elle co-dirige le média Echo Banlieues au sein duquel elle est également photographe. En 2021, elle est en résidence à Triangle-Astérides (Marseille), et présente son travail aux Magasins Généraux (Pantin) lors du festival Les Chichas de la Pensée, à la galerie art-cade (Marseille), au centre d'art de la Villa Arson (Nice), et aux Ateliers Médicis (Clichy - Montfermeil) lors de la Nuit Blanche. En 2022, son travail est exposé à la Galerie Eric Mouchet (Paris), à POUISH (Clichy), ainsi qu'à La Villette (Paris) dans "100% L'EXPO" et au 109 (Nice) à l'occasion du festival Image Satellite. En 2023, elle expose au Sample (Bagnole), aux Magasins Généraux (Pantin), et lors du festival Jeune Création à Paris. Elle remporte le prix Sheds de l'art contemporain, et présente une lecture performée au Centre Pompidou. Depuis 2021, elle est en résidence aux Ateliers Médicis, avec qui elle travaille sur un projet également soutenu par Mondes Nouveaux et l'Université Côte d'Azur. Silina Syan est lauréate de la 5e édition du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE #5) en 2022, en collaboration avec Artagon Pantin.

Instagram : [@silinasyan](https://www.instagram.com/silinasyan)



© Silina Syan



Portrait de Silina Syan

# VERGERS URBAINS

[agriculture urbaine]

Vergers Urbains vise à développer des écosystèmes comestibles intégrés et participatifs. L'association accompagne les porteur-euse-s de projet ou partenaires dans les différentes étapes de leurs projets, depuis la définition de la stratégie, l'étude de faisabilité ou la programmation jusqu'à l'animation, en passant par la conception paysagère ou l'encadrement du chantier. L'association se met au service du monde vivant, humain ou non humain. Le collectif intervient ainsi sur des projets de fermes urbaines, tiers lieux, jardins participatifs sur toiture et terrasse ou sur la création et gestion de paysages comestibles.

En 2023, Vergers Urbains participe à l'activation du Jardin Espérance dans le quartier Vilette-Quatre-Chemins. Leurs interventions transitoires, sur 3 années, consistent à mobiliser les habitant-e-s et préfigurer de futurs usages, en vue de la création d'un parc public par Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers. Depuis maintenant 2 années, Vergers Urbains anime également le tiers-lieu de l'Agrocité avec la Ville de Gennevilliers qui comprend un bâtiment avec des espaces de convivialité, un atelier, une cuisine, une serre associée à une ferme urbaine participative, co-gérée avec les habitant-e-s et acteurs engagé-e-s dans la vie du quartier.

Instagram : [@vergersurbains](https://www.instagram.com/vergersurbains)



© Vergers Urbains

# GASPAR WILLMANN

[peinture - vidéo]

À travers sa pratique de la vidéo, de la peinture et de ses occurrences, Gaspar Willmann s’empare d’objets, de formes et d’images quotidiennes. Il mobilise des représentations et des comportements collectifs pour en interroger la circulation et les enjeux dans le contexte d’une société technocratique qui agit sur les affects. L’artiste envisage par exemple ses peintures à la manière de photomontages. D’abord assemblées sur Photoshop puis retouchées à la peinture à l’huile sur la toile imprimée, celles-ci multiplient volontairement les régimes d’images pour créer la confusion ou la stupéfaction chez les personnes qui les regardent.

Gaspar Willmann est né en 1995 à Paris, où il vit et travaille. Diplômé des Beaux-Arts de Lyon (2019), il a notamment été résident à la Cité internationale des arts (2020) et à la Villa Belleville (2022) à Paris. Il a présenté son travail durant Liste (Basel, 2022), Art-o-rama (Marseille, 2021), au Salon de Montrouge (2021) ou encore à la Fondation Pernod Ricard (Paris, 2019). Ses dernières recherches autour de l’oculométrie ont fait l’objet d’une exposition personnelle chez Exo Exo (Paris) en mai 2022. En 2023, il participe à l’exposition collective “A Sedimentation of the Mind” à la galerie Meessen De Clercq à Bruxelles.

Site internet : [gasparwillmann.com](http://gasparwillmann.com)

Instagram : [@gasparwillmann](https://www.instagram.com/gasparwillmann)



# CLAIRE ZANIOLO

[photographie - design graphique - vidéo  
direction artistique - recherche]

Artiste pluridisciplinaire, chercheuse et directrice artistique d'origine guadeloupéenne, Claire Zaniolo (elle, iel) est née et a grandi en France. Une partie de sa pratique mêle photographie, vidéo et graphisme. L'autre est basée sur ses recherches sur les afrodescendant-e-s dans les espaces où iels sont considéré-e-s comme minoritaires. Les deux se nourrissent entre elles. Ses projets sont souvent pensés à travers une approche militante ou engagée. Elle accorde une place importante au print, au solide, au tangible : la photographie argentique, les techniques d'impression et de reliure domestique reviennent régulièrement dans son travail.

Née en 1991, elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma et expérimente la photographie et la création de fanzines. En 2020, elle réalise *mourning, march and celebration*, un ouvrage qui rassemble des portraits d'afro-descendant-e-s au Brésil, à Londres et à Paris. Il remporte le premier prix du festival "Les Ondes éphémères" du BAL puis est publié aux éditions LE BAL Books. Il est présenté en octobre 2021 par le projet Transplantation library, à Kadist (Paris). En mai 2021, son mémoire de recherche *The Black Panther — Black Community News Service* est invité à rejoindre la sélection du collectif Good for a gxl lors de l'exposition "Subversif-ve-s: graphisme, genre et pouvoir" au Mudac (Lausanne). En juillet, elle obtient un Master avec les félicitations du jury au Campus Fonderie de l'Image, avec *Où sont les frères+, les sœurs &= les adelphe-s sur le mur de la gloire?* un projet de circulation de données sur les artistes graphiques et plastiques noir-e-s. Elle travaille sur deux projets d'ateliers pour adolescent-e-s à Ivry-sur-Seine (2022) et à Clichy-la-Garenne (2023) en collaboration avec LE BAL. Elle réalise en parallèle divers travaux de refonte et création graphique pour des structures engagées (La CAAN, La Flèche d'Or, Digital Freedom Fund...). Claire Zaniolo développe actuellement un travail photographique autour des motifs de lutte et de célébration dans le carnaval guadeloupéen.

Site internet : [clairezaniolo.onfabrik.com](http://clairezaniolo.onfabrik.com)  
Instagram : [@zaza4evaeva](https://www.instagram.com/zaza4evaeva/)

© Claire Zaniolo



Portrait de Claire Zaniolo - Photo © Céline Fantino

# FLAVIE LOREAU

[vidéo - installation - performance]

Explorant le métal, la vidéo, la performance, la pratique artistique de Flavie Loreau interroge les notions de collectif et d'ordre social. Son goût pour les ruines et les infrastructures industrielles situées en périphérie urbaine, l'amène à découvrir et à aimer des endroits considérés comme non désirables, à l'état de friches. Flavie conçoit tantôt des utopies pour inventer une société au sein de laquelle les différences ou les déséquilibres de pouvoir n'existent pas, tantôt des scénarios contraires où les inégalités y sont exacerbées. Son travail tisse des passerelles entre l'univers du *DIY* et celui de penseuses et écrivaines comme Donna Haraway, où des manières de se situer, de mieux vivre, de lutter face à un système destructeur, sont défendues.

Flavie Loreau est née à Créteil en 1998. Elle est diplômée de la Villa Arson en 2021. Son travail a été présenté dans diverses expositions collectives à la Villa Arson telles que "Jusqu'au feu" et "Terminus mutations". Elle mène aussi bien une pratique personnelle qu'en duo et en collectif. Elle travaille par exemple avec Murphy Yum avec qui elle a créé *Ground motors* duo. Son travail performatif sera présenté lors de l'exposition "Burning Bridges" en décembre prochain à Sywisy, en Corée. Avec Claire Bouffay, elles portent le projet "Le temps qu'on va faire", à travers lequel elles réinvestissent des traditions agricoles tout en déployant des alternatives riches d'imaginaires contemporains. Ce projet a commencé lors de la résidence "Création en cours" avec les Ateliers Médicis en 2022. Flavie Loreau vit majoritairement dans la Drôme où elle transmet le travail de la forge et travaille en tant que scénographe.

La résidence de mobilité Fondation Culture et Diversité & Artagon permet à deux jeunes artistes diplômé-e-s d'écoles d'art non-françiliennes, et bénéficiaires du programme Égalité des Chances de la Fondation Culture & Diversité, d'être accueilli-e-s et accompagné-e-s pendant trois mois à Artagon Pantin. L'objectif est de leur permettre de développer sur un temps concentré leurs projets de création et de constituer un réseau professionnel en région parisienne.

Instagram : [@flaviefalaise](https://www.instagram.com/flaviefalaise)



# WENDY OWUSU

[vidéo - textile - installation - édition]

Le pratique multidisciplinaire de Wendy Owusu mêle la vidéo, le textile, l'édition et l'installation. Dans ses recherches elle explore les champs de la sociologie et plus particulièrement l'héritage des cultures afro-descendantes, s'intéressant aux notions de rites, de communauté, ainsi qu'à la manière dont les codes d'un groupe social se forment, s'inventent puis se transmettent aux générations futures. Travailler avec différentes techniques lui permet de stimuler plusieurs sens : la vue, le toucher, l'ouïe. Chez elle, le sujet et le processus de recherche déterminent le support choisi pour chaque projet.

Wendy Owusu est née en 1994 en région parisienne. Elle commence un cursus en arts-plastiques aux Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, puis quitte la France pour la Design Academy d'Eindhoven où elle obtient son diplôme en 2021. Elle a participé à plusieurs expositions collectives à l'internationale notamment à la Vancouver Art Gallery (2023), le Stedelijk Museum de Amsterdam (2023-2022), le New Institute de Rotterdam (2022), le Temporary Art Center d'Eindhoven (2021) et le festival ASVOFF diffusé au 35/37 à Paris et la Casa del Cinema à Rome (2021). Elle est aussi invitée dans plusieurs institutions dans le cadre d'ateliers avec les publics comme au Palais de Tokyo, la Fondation Cartier, "Store Projects" à Londres, et l'ancien Café Collective à Aubervilliers.

La résidence de mobilité Fondation Culture et Diversité & Artagon permet à deux jeunes artistes diplômé-e-s d'écoles d'art non-françaises, et bénéficiaires du programme Égalité des Chances de la Fondation Culture & Diversité, d'être accueilli-e-s et accompagné-e-s pendant trois mois à Artagon Pantin. L'objectif est de leur permettre de développer sur un temps concentré leurs projets de création et de constituer un réseau professionnel en région parisienne.

Instagram : [@wendyowusu](https://www.instagram.com/wendyowusu)



Portrait de Wendy Owusu - Photo © Sarah Coppet



© Wendy Owusu



# COMITÉ DE SÉLECTION

Les résident-e-s 2022-2023 d'Artagon Pantin ont été sélectionné-e-s par l'équipe d'Artagon avec l'accompagnement d'un comité composé de :

- Renan Benyamina, directeur délégué des Ateliers Médicis
- Sonia Chiambretto, écrivaine et poète
- Ludovic Delalande, commissaire associé à la Fondation Louis Vuitton
- Juliette Desorgues, curatrice indépendante
- Cyrus Goberville, responsable de la programmation culturelle de la Bourse de Commerce – Pinault Collection
- Sophie Gonzalez, fondatrice d'Artstorming
- Jessy Mansuy, directrice de la galerie kamel mennour
- Vittoria Matarrese, directrice du département des arts performatifs et curatrice au Palais de Tokyo
- Martina Mosca, responsable des SHEDS et du pôle arts visuels de la Ville de Pantin
- Juliette Pollet, conservatrice de la collection arts contemporains du Centre national des arts plastiques (CNAP)
- Céline Poulin, directrice du CAC Brétigny
- François Quintin, délégué aux arts visuels du ministère de la Culture
- Bérénice Saliou, directrice artistique de l'Institut des Cultures d'Islam
- Morten Salling, chef de projet Art Espace Public du Département de la Seine-Saint-Denis
- Anissa Touati, curatrice indépendante
- Thibaut Wychowank, rédacteur en chef de Numéro art et directeur délégué de Reiffers Art Initiatives
- Jeanne Turpault, responsable d'Artagon Pantin
- Aurélia Defrance, responsable d'Artagon Marseille
- Anna Labouze & Keimis Henni, fondateurs et directeurs d'Artagon

# PARTENAIRES

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec :

ville de  
**Pantin**

Avec le précieux soutien de :



Et avec l'accompagnement de :



# À PROPOS D'ARTAGON

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée en 2014 par le duo de directeurs artistiques et de commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni. Elle propose toute l'année une pluralité de programmes – expositions, événements, aides à la production, bourses, formations, création et gestion de lieux ressource – destinés aux étudiants en art, aux jeunes artistes et aux professionnels de la culture en début de parcours.

Artagon est aujourd'hui à la tête de trois lieux ressources dédiés à l'accompagnement de la création émergente en France : Artagon Marseille, Artagon Pantin à côté de Paris et la Maison Artagon dans le Loiret, à proximité d'Orléans. Avec plus de 7 500 m<sup>2</sup> d'espaces de travail, de formation et de production, qui rassemblent plus d'une centaine de résidents en simultanément, Artagon est la plus importante pépinière culturelle pluridisciplinaire et multi-sites en France.

Partant de la vision que l'art et la culture jouent un rôle clé dans le développement d'une société émancipatrice, consciente et bienveillante, Artagon mène et accompagne des projets en collaboration avec de nombreux acteurs publics et privés, notamment des champs du social, de l'éducation et du développement durable, et œuvre au renforcement de la porosité des arts avec d'autres domaines. Artagon porte enfin une vision inclusive, accessible et populaire de la création, et agit en faveur de sa découverte et de sa médiation auprès d'une grande diversité de publics.

# ÉQUIPE

## ARTAGON

Anna Labouze & Keimis Henni  
Fondateurs et directeurs

Maria Pelon  
Administratrice

Grégoire Pastor  
Responsable des programmes

Ségolène Souloy  
Responsable d'exploitation  
et des publics

Sophie Mortreuil  
Chargée de communication

Louison Bahurel  
Graphiste

Benjamin Brault  
Responsable technique

Julien Dupeu  
Régisseur

## ARTAGON PANTIN

Jeanne Turpault  
Responsable d'Artagon Pantin

Louri Andrès Michoud  
Volontaire en Service civique

Ilona Delebarre  
Volontaire en Service civique

## ARTAGON MARSEILLE

Aurélia Defrance  
Responsable d'Artagon  
Marseille

Chloé Angiolini  
Chargée de la programmation  
et de l'action culturelle

## MAISON ARTAGON

Fanny Van Opstal  
Responsable  
de la Maison Artagon

## BUREAU

Rémi Babinet  
Président

Jessy Mansuy  
Vice-présidente et trésorière

Alexis Fournol  
Secrétaire général

## CONTACTS

Informations générales :  
[artagon@artagon.org](mailto:artagon@artagon.org)

Presse :  
Agnès Renoult | ARC – Agnès  
Renoult Communication  
[agnes@agnesrenoult.com](mailto:agnes@agnesrenoult.com)

**EMPOWERING EMERGING CULTURES**